



**Programme des
Nations Unies pour
l'environnement**

Distr.
GENERALE

UNEP/OzL.Pro/ExCom/56/9
12 octobre 2008

FRANÇAIS
ORIGINAL: ANGLAIS

COMITE EXECUTIF
DU FONDS MULTILATERAL AUX FINS
D'APPLICATION DU PROTOCOLE DE MONTREAL
Cinquante-sixième réunion
Doha, 8-12 novembre 2008

**RAPPORT GLOBAL D'ACHEVEMENT DES PROJETS
POUR L'ANNEE 2008**

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire analytique	3
I. Introduction	4
II. Aperçu des rapports d'achèvement de projets reçus et dus	4
III. Analyse des rapports d'achèvement de projets d'investissement	6
a) Rapports d'achèvement de projets reçus et dus	6
b) Substances appauvrissant la couche d'ozone (SAO) éliminées	7
c) Retards dans la mise en œuvre	7
d) Exhaustivité de l'information	8
e) Évaluation générale et cote	9
IV. Analyse des rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements	9
a) Aperçu	9
b) Financement, retards, élimination et évaluation	9
c) Qualité de l'information reçue	11
d) Renforcement des institutions	11
V. Calendrier de remise des rapports d'achèvement de projet en 2008	12
VI. Amélioration de la conformité des données dans les rapports d'achèvement de projet et les rapports périodiques annuels	13
VII. Leçons tirées	13
a) Projets d'investissement et projets ne portant pas sur des investissements	13
b) Accords pluriannuels	16
VIII. Action de la part du Comité exécutif	16

Annexes:

- I Statistiques
- II Leçons tirées mentionnées dans les rapports d'achèvement de projet

Sommaire analytique

1. Ce rapport a pour objet de donner au Comité exécutif un aperçu des résultats déclarés dans les rapports d'achèvement de projet reçus pendant la période de déclaration, c'est-à-dire depuis la 53^e réunion du Comité exécutif en novembre 2007. Le nombre de rapports d'achèvement de projets d'investissement remis en 2008 a baissé à 29 (par rapport à 71 en 2007), alors que le nombre de rapports d'achèvement de projets d'investissement dus est passé de 46 à 34. Le nombre de rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements reçus a baissé de 51 à 49 en 2008, alors que le nombre de rapports d'achèvement de projet dus est passé de 89 à 123.
2. La diminution du nombre de rapports d'achèvement de projet reçus en 2008 est attribuable, en partie, à la date butoir hâtive (le 20 septembre 2008) en raison de la tenue de la 56^e réunion au début de novembre et aussi, en partie, au moins grand nombre de rapports d'achèvement de projet à remettre. De plus, le PNUD et le PNUE n'ont pas respecté à la lettre le calendrier de remise convenu pour les trois premiers trimestres de 2008 (voir le tableau I de l'annexe I).
3. Les 29 rapports d'achèvement de projets d'investissement ont été examinés afin d'analyser l'élimination réalisée, les retards dans la mise en œuvre, l'exhaustivité de l'information et la conformité des données, l'évaluation générale et les leçons tirées. Plusieurs leçons intéressantes ont été mentionnées. Certaines font référence à des questions de politique, d'autres à des projets cadres et à divers aspects des modalités de mise en œuvre de projets. Les leçons les plus pertinentes sont présentées à l'annexe II-A. Certaines d'entre elles sont résumées dans la section VII du présent rapport.
4. La plupart des 49 rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements contiennent énormément d'information et d'analyses. Les leçons tirées portent en particulier sur des projets de surveillance du commerce régional de SAO en Asie, sur la mise en œuvre de plans de gestion des frigorigènes et de projets de gestion et de stockage de halons. Une sélection des leçons tirées est présentée à l'annexe II-B. La liste complète est disponible sur demande et sur l'Intranet du Secrétariat du Fonds, dans la section sur l'évaluation des rapports d'achèvement de projet. Aucune agence d'exécution n'a mentionné de leçon tirée de la mise en œuvre d'accords pluriannuels.
5. Les demandes de renouvellement sont toujours présentées selon le modèle utilisé pour les rapports finaux et les demandes de prorogation des projets de renforcement des institutions approuvées à la 32^e réunion du Comité exécutif. Quoique les demandes de renouvellement remises récemment soient de meilleure qualité en ce qui concerne le degré de détail et l'information fournie sur les résultats obtenus et les activités prévues, un grand nombre des rapport d'achèvement et des plans d'action sont encore de qualité inégale et plus ou moins exhaustifs. Pour permettre l'examen et l'approbation des demandes de prorogation en temps voulu, les agences sont encouragées à continuer à améliorer le contrôle de la qualité des rapports sur le renforcement des institutions. Elles devraient aussi se prévaloir de la procédure selon laquelle les demandes de prorogation des projets de renforcement des institutions peuvent être déposées six mois à l'avance de la date d'achèvement de la phase courante afin d'éviter de perturber les effectifs et les activités du projet de renforcement des institutions.
6. Les décisions recommandées par le Comité exécutif à la fin du document portent sur le calendrier de remise des rapports d'achèvement de projet de l'an prochain par les agences, des améliorations à apporter à la conformité des données, la déclaration d'informations manquantes et l'utilisation des leçons tirées déclarées dans les rapports d'achèvement de projet pour la préparation et la mise en œuvre de projets futurs.

I. Introduction

7. Ce rapport a pour objet de donner au Comité exécutif un aperçu des résultats déclarés dans les rapports d'achèvement de projet reçus pendant la période de déclaration, c'est-à-dire depuis la 53^e réunion du Comité exécutif en novembre 2007. Un projet de rapport a été envoyé aux agences d'exécution et aux agences bilatérales. Les commentaires reçus ont été intégrés dans la version finale du rapport. Les rapports d'achèvement de projet attendus des agences en 2009 sont indiqués au tableau IV de l'annexe I.

II. Aperçu des rapports d'achèvement de projets reçus et dus

8. Le nombre de rapports d'achèvement de projets d'investissement remis en 2008 a baissé à 29 (par rapport à 71 en 2007), alors que le nombre de rapports d'achèvement de projets d'investissement dus est passé de 46 à 34. Le nombre de rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements reçus a baissé de 51 à 49 en 2008, alors que le nombre de rapports d'achèvement de projet dus est passé de 89 à 123.

9. La diminution du nombre de rapports d'achèvement de projet reçus en 2008 est attribuable, en partie, à la date butoir hâtive (le 20 septembre 2008) en raison de la tenue de la 56^e réunion au début de novembre et aussi, en partie, au moins grand nombre de rapports d'achèvement de projet à remettre. De plus, le PNUD et le PNUE n'ont pas respecté à la lettre le calendrier de remise convenu pour les trois premiers trimestres de 2008 (voir le tableau I de l'annexe I).

10. Au 20 septembre 2008, le PNUD qui met en œuvre de loin le plus grand nombre de projets d'investissement, a remis 11 rapports d'achèvement de projets d'investissement (par rapport à 27) dus avant la fin de septembre cette année et 23 (par rapport à 31) rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements. Le PNUE a remis 9 rapports d'achèvement (par rapport à 22) sur des projets ne portant pas sur des investissements dus avant la fin de juillet cette année et l'ONUDI en a remis 3 (par rapport à 1) sur des projets d'investissement dus et 9 sur des projets ne portant pas sur des investissements, soit 9 de plus que prévu. La Banque mondiale a remis 5 rapports d'achèvement de projet (par rapport à 8) sur des projets d'investissements dus avant la fin de septembre cette année.

11. Depuis la création du Fonds multilatéral, les agences d'exécution et bilatérales ont remis 1 768 rapports d'achèvement de projets d'investissement et 728 rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements au 20 septembre 2008, ce qui représente 98,1 pour cent des rapports d'achèvement de projets d'investissement dus (par rapport à 97,4 pour cent l'an dernier) et 85,5 pour cent des rapports de projets ne portant pas sur des investissements dus (par rapport à 88,3 pour cent l'an dernier) pour les projets achevés au 31 décembre 2007.

12. Les tableaux 1 et 2 ci-dessous contiennent des informations plus détaillées par agence, dont des données comparatives des deux périodes précédentes.

Tableau 1

APERÇU DES PROJETS D'INVESTISSEMENT
(À l'exception des projets pluriannuels)

Agence	Projets achevés en date de décembre 2007	Nombre de rapports d'achèvement de projet reçus pour les projets achevés en date de décembre 2007	Rapports d'achèvement de projet dus	Nombre de rapports d'achèvement de projet reçus pendant la période de déclaration		
				2006	2007	2008 ¹
France	14	9	5	1	0	0
Allemagne	19	16	3	7	6	0
BIRD	450	435 ²	15	26	20	14
Italie	6	5	1	0	1	0
Japon	6	5	1	1	0	0
Royaume-Uni	1	1	0	1	S.o.	S.o.
PNUD	884	875 ³	9	11	32	11
ONUDI	420	420 ⁴	0	26	12	4
É.-U.	2	2	0	1	S.o.	S.o.
Total	1 802	1 768	34	74	71	29

¹ Après la 50^e réunion du Comité exécutif (du 8 novembre 2007 au 20 septembre 2008).

² La Banque mondiale a également remis deux rapports d'achèvement pour des projets annulés.

³ Le PNUD a également remis deux rapports d'achèvement pour des projets annulés.

⁴ L'ONUDI a également remis un rapport d'achèvement pour un projet annulé et 9 rapports d'annulation.

13. Le PNUE a le plus grand nombre de rapports d'achèvement de projet dus (70 pour les projets ne portant pas sur des investissements), suivi du PNUD, qui en doit 9 pour des projets d'investissement et 27 pour des projets ne portant pas sur des investissements achevés en date de la fin de 2007. La Banque mondiale doit 15 rapports d'achèvement de projets d'investissement et quatre rapports de projets ne portant pas sur des investissements. L'ONUDI et plusieurs agences bilatérales doivent, au total, de 1 à 9 rapports d'achèvement de projets d'investissement et ne portant pas sur des investissements (voir les tableaux 1 et 2).

Tableau 2

APERÇU DES PROJETS NE PORTANT PAS SUR DES INVESTISSEMENTS
(Ne comprend pas la préparation de projet, les programmes de pays, les projets pluriannuels, les projets en cours tels que les activités de réseau et de centre d'échange, ainsi que les projets de renforcement des institutions)

Agence	Projets achevés en date de décembre 2007	Nombre de rapports d'achèvement de projet reçus pour les projets achevés en date de décembre 2007	Rapports d'achèvement dus	Nombre de rapports d'achèvement de projet reçus pendant la période de déclaration		
				2006	2007	2008 ¹
Australie	8	8 ²	0	6	S.O.	1
Autriche	1	1	0	S.o.	S.o.	S.o.
Canada	50	44	6	6	2	2
Danemark	1	1	0	S.o.	S.o.	S.o.
Finlande	3	2	1	0	0	0
France	17	13	4	2	2	0
Allemagne	39	33	6	2	3	0
BIRD	30	26	4	2	0	2
Israël	1	1	0	S.o.	S.o.	S.o.
Japon	7	6	1	S.o.	0	0
Pologne	1	1	0	1	S.o.	S.o.
Singapour	2	0	2	0	0	0
Afrique du Sud	1	1	0	S.o.	S.o.	S.o.
Espagne	1	0	1	S.o.	S.o.	0
Suède	4	4	0	0	0	3
Suisse	3	3	0	S.o.	S.o.	S.o.
PNUD	207	180 ³	27	8	21	23
PNUE	337	267	70	8	7	9
ONUDI	98	97	1	3	16	9
É.-U.	40	40	0	2	S.o.	S.o.
Total	851	728	123	40	51	49

¹ Après la 53^e réunion du Comité exécutif (du 8 novembre 2007 au 20 septembre 2008).

² L'Australie a aussi remis un rapport d'annulation.

³ Le PNUD a aussi remis 2 rapports d'achèvement pour des projets transférés.

III. Analyse des rapports d'achèvement de projets d'investissement

a) Rapports d'achèvement de projets reçus et dus

14. Le plus grand nombre de rapports d'achèvement de projet a été remis par le PNUD. Ces rapports portaient surtout sur des projets des secteurs des mousses et des fumigènes. Le secteur des mousses demeure le secteur faisant l'objet du plus grand nombre de rapports d'achèvement dus, suivi des fumigènes. Les projets des mousses (12) et de la réfrigération (9) représentent 62 pour cent des 34 rapports d'achèvement dus par toutes les agences pour des projets d'investissement achevés à la fin de 2007 (voir le tableau II de l'annexe I). Tous les retards dans la remise de rapports pour les premiers projets d'investissement menés à terme avant la fin de 2001 ont été éliminés et il n'en reste que quatre pour des projets achevés avant 2005.

15. Les 29 rapports d'achèvement de projet reçus au cours de la période de déclaration (du 8 novembre 2007 au 20 septembre 2008) portent sur des projets menés à terme dans 15 pays. Plus de la moitié d'entre eux portent sur des projets menés à terme dans trois pays (Chine, Pakistan et Tunisie).

b) Substances appauvrissant la couche d'ozone (SAO) éliminées

16. En général, l'élimination des SAO dans les projets visés par les 29 rapports d'achèvement est conforme aux prévisions, à savoir que l'élimination totale déclarée est un peu inférieure à la quantité prévue (voir le tableau 3, ci-dessous). Cependant, l'information sur l'élimination réalisée fournie dans les rapports d'achèvement est parfois incomplète, lorsque les données sur la production unitaire et la consommation de SAO avant et après la reconversion ne sont pas fournies (voir aussi le tableau IX de l'annexe I). En outre, les données sur l'élimination des SAO fournies dans les rapports d'achèvement de projet sont différentes des données sur les SAO déclarées dans le rapport périodique de 2007 dans 9 des 29 rapports. Ces différences sont parfois attribuables à des méthodes différentes d'arrondir les chiffres, mais les données pour 3 projets sont très différentes, et des éclaircissements ont été demandés aux agences concernées. Le nombre de cas présentant de telles différences et l'importance de ces différences sont toutefois inférieurs à l'an dernier.

Tableau 3

SAO ÉLIMINÉES DANS LES PROJETS VISÉS PAR UN RAPPORT D'ACHÈVEMENT DE PROJET REMIS

Agence	N ^{bre} de projets	Rapport d'achèvement de projet		Rapport périodique de 2006	
		SAO à éliminer	SAO éliminées	SAO à éliminer	SAO éliminées
PNUD	11	1 616,8	1 594,3	1 617,0	1 617,0
ONUDI	4	630,0	630,0	630,0	630,0
Banque mondiale	14	1 499,6	1 509,2	1 769,6	1 518,2
Total	29	3 746,4	3 733,5	4 016,6	3 765,2

c) Retards dans la mise en œuvre

17. Vingt-six des 29 projets ont accusé un retard de plus de 9 à 93 mois; deux rapports d'achèvement n'ont pas déclaré la date d'achèvement et un rapport n'a pas déclaré la date d'achèvement prévue approuvée du projet. Quatre-vingt-deux pour cent des 29 projets ont accusé un retard de plus de 12 mois par rapport à 54% des projets visés par un rapport d'achèvement reçu l'an dernier. Le retard moyen dans les rapports d'achèvement de projet remis en 2008 est plus élevé, à savoir 37 mois (par rapport à 22 mois), tandis que la durée moyenne des projets est passée de 55 mois à 69 mois (voir le tableau 4, ci-dessous).

18. La hausse du retard moyen est attribuable à 10 projets dont le retard varie de 49 à 93 mois; 6 d'entre eux ont été mis en œuvre par la Banque mondiale, 3 par le PNUD et 1 par l'ONUDI. Ils sont situés dans divers pays et portent sur plusieurs secteurs, notamment la réfrigération, les mousses et les aérosols, dont 4 projets cadres (2 dans le secteur des mousses et 2 dans les aérosols) et 2 projets multisectoriels.

19. Le nombre limité de rapports d'achèvement de projets couverts par l'analyse ne permet pas d'examiner les tendances. Les retards sont très souvent attribuables à l'entreprise bénéficiaire (20), aux fournisseurs (11), à des facteurs externes (8), au gouvernement (6), à l'agence d'exécution (2) et au financement (1). Il ressort aussi des rapports d'achèvement de projets que les projets cadres et les projets

multisectoriels se heurtent à des difficultés particulières en raison des différences entre les entreprises bénéficiaires.

Tableau 4

RETARDS DANS LA MISE EN OEUVRE
(Les chiffres entre parenthèses sont les résultats de l'an dernier, fournis à titre comparatif)

Agence	N ^{bre} de projets	Retard moyen selon le rapport d'achèvement de projet (mois)	Retard moyen selon le rapport périodique de 2007 (mois)	Durée moyenne selon le rapport d'achèvement de projet (mois)	Durée moyenne selon le rapport périodique de 2007 (mois)
UNDP	11	34,28	32,37	66,19	64,11
UNIDO	4	23,67	29,67	57,56	63,90
World Bank	14	42,47	41,03	74,94	74,50
Total	29 (70)	37,47 (22,04)	36,18 (20,93)	69,44 (55,19)	69,10 (54,25)

d) Exhaustivité de l'information

20. Les rapports d'achèvement de projet comprenaient plus d'informations essentielles que l'an dernier. À titre d'exemple, 82,8 pour cent des rapports d'achèvement de projet comprenaient la liste de l'équipement détruit par rapport à 48,6 pour cent l'an dernier (voir le tableau 5, ci-dessous). La liste de consommation annuelle de SAO et des substances de remplacement a été fournie moins souvent que l'an dernier (72,4 pour cent par rapport à 74,3 pour cent l'an dernier). Il arrive encore trop fréquemment que l'information fournie soit incomplète, notamment en ce qui concerne la consommation annuelle de SAO et des substances de remplacement (17,2 pour cent des rapports par rapport à 20 pour cent en 2007), l'équipement détruit (6,9 pour cent des rapports d'achèvement de projet par rapport à 30 pour cent l'an dernier), les coûts et économies d'exploitation (13,8 pour cent par rapport à 14,3 pour cent en 2007) et la liste des biens d'équipement (6,9 pour cent par rapport à 11,4 pour cent en 2007).

Tableau 5

INFORMATION FOURNIE DANS LES RAPPORTS D'ACHÈVEMENT DE PROJET REÇUS PENDANT LA PÉRIODE DE DÉCLARATION

(Les chiffres entre parenthèses sont les résultats de l'an dernier, fournis à titre comparatif)

	Fournie		Incomplète		Non fournie		« Sans objet »	
	N ^{bre} de projets	Pourcentage %						
Liste de la consommation annuelle de SAO et de substances de remplacement	21	72,4 (74,3)	5	17,2 (20,0)	1	3,4 (0,0)	2	6,9 (5,7)
Liste des biens d'équipement	27	93,1 (88,6)	2	6,9 (11,4)	0	0,0 (0,0)	0	0,0 (0,0)
Détails des coûts d'exploitation	20	69,0 (64,3)	4	13,8 (14,3)	2	6,9 (5,7)	3	10,3 (15,7)
Liste de l'équipement détruit	24	82,8 (48,6)	2	6,9 (30,0)	3	10,3 (1,4)	0	0,0 (20,0)

* Selon les indications des agences d'exécution

e) Évaluation générale et cote

21. Les agences d'exécution ont accordé la cote « très satisfaisant » à 20,7 pour cent des projets au cours de la période de déclaration, ce qui représente une baisse par rapport aux 31,4 pour cent de l'an dernier; 72,4 pour cent ont reçu la cote « satisfaisant », par rapport à 61,4 pour cent en 2007, et 6,9 pour cent ont reçu la côte « insatisfaisant » par rapport à 7,2 pour cent l'an dernier (voir le tableau 6, ci-dessous).

Tableau 6

NOUVELLE ÉVALUATION GÉNÉRALE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PROJETS PAR LES AGENCES SELON LE NOUVEAU MODE DE PRÉSENTATION DES RAPPORTS D'ACHÈVEMENT DE PROJET
(Les chiffres entre parenthèses sont les résultats de l'an dernier, fournis à titre comparatif)

Evaluation	PNUD	ONUDI	Banque mondiale	Total	Pourcentage du Total %
Très satisfaisant		2	4	6	20.7 (31.4)
Satisfaisant	9	2	10	21	72.4 (61.4)
Insatisfaisant	2			2	6.9 (7.2)
Total	11	4	14	29	100.0

IV. Analyse des rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements

a) Aperçu

22. La grande majorité des 49 rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements reçus portent sur des activités d'assistance technique mises en œuvre surtout par le PNUD et le PNUE. Le PNUE a remis légèrement plus de rapports d'achèvement que les années précédentes, mais le nombre de rapports d'achèvement de projet dus a considérablement augmenté. Il y a encore 15 rapports d'achèvement de projets d'assistance technique bilatérale et 5 rapports d'achèvement de projets de formation dus (voir le tableau III de l'annexe I). Cette analyse ne comprend pas les programmes de pays, la préparation de projet et les activités récurrentes du PNUE, dont le travail de réseau, qui n'exigent pas de rapport d'achèvement de projet selon la décision 29/4.

b) Financement, retards, élimination et évaluation

23. L'ensemble des dépenses pour tous les projets ne portant pas sur des investissements ayant fait l'objet d'un rapport d'achèvement de projet est de 91,5 pour cent des dépenses prévues, ce qui révèle certaines économies (voir le tableau 7) qui doivent encore être confirmées, dans quelques cas, une fois que les données financières définitives seront disponibles.

Tableau 7

**BUDGETS, ÉLIMINATION ET RETARDS DÉCLARÉS DANS LES RAPPORTS
D'ACHÈVEMENT DE PROJETS NE PORTANT PAS SUR DES INVESTISSEMENTS REÇUS**
(Les chiffres entre parenthèses sont les résultats de l'an dernier, fournis à titre comparatif)

Agence	N ^{bre} de projets	Fonds approuvés (\$US)	Fonds décaissés (\$US)	Quantité à éliminer (tonnes PAO)	Quantité éliminée (tonnes PAO)	Retard moyen (mois)
Bilatérale	6	1,129,966	1,061,684	394.4	394.4	32.97 (20.80)
PNUD	23	4,147,634	3,848,573	541.9	523.3	12.69 (7.38)
PNUE	9	878,930	654,681	0.0	0.0	26.16 (15.81)
ONUDI	9	865,225	820,975	265.9	265.9	20.74 (9.46)
Banque mondiale	2	458,130	458,056	9.1	9.1	43.62 (N/A)
Total	49	7,479,885	6,843,969	1,211.3	1,192.7	20.89 (11.06)

24. Les retards dans la mise en œuvre demeurent très variés. Trois des 50 projets ne portant pas sur des investissements ont été menés à terme plus tôt que prévu, 7 ont été menés à terme à la date prévue et 36 projets ont accusé un retard de 6 à 59 mois, tandis que trois projets ne comportaient pas de date d'achèvement réelle. Le retard a été de plus de 12 mois dans 33 projets (67,3 pour cent), onze projets accusant un retard de 37 à 59 mois. Les agences concernées étaient le PNUD, notamment pour des composantes des rapports d'achèvement de projet tels que la mise en œuvre et la surveillance de la récupération et du recyclage, l'assistance technique ou la formation, la gestion des banques de halons, ainsi que l'Australie et le Canada.

25. Le retard moyen dans les projets du PNUD a augmenté (12,69 mois par rapport à 7,38 mois l'an dernier). Le retard moyen dans les projets du PNUE est passé de 15,81 à 26,16 mois et le retard dans les projets de l'ONUDI a augmenté de 9,46 à 20,74 mois. Le retard général moyen des projets ne portant pas sur des investissements est de 20,89 mois au-delà de la date d'achèvement prévue, ce qui représente une nette augmentation par rapport au retard moyen de 11,06 mois en 2007.

26. La différence entre l'élimination de SAO prévue et l'élimination déclarée est presque entièrement attribuable à deux projets mis en œuvre par le PNUD dans lesquels l'élimination réelle déclarée est inférieure à l'élimination prévue.

27. Seize pour cent des projets ont obtenu la cote « très satisfaisant », ce qui représente une baisse importante (44 pour cent) par rapport à l'an dernier; 35 pour cent ont reçu la cote « satisfaisant comme prévu », ce qui représente un résultat inférieur aux 40 pour cent de l'an dernier et 31 pour cent ont reçu la cote « satisfaisant mais non comme prévu », ce qui représente une augmentation par rapport aux 12 pour cent de l'an dernier (voir le tableau 8). La validité de ces cotes ne peut être confirmée que lors des évaluations. Aucune explication claire n'a été fournie pour plusieurs projets ayant obtenu la cote «satisfaisant mais non comme prévu ». Neuf des 49 projets ne portant pas sur des investissements n'ont pas déclaré de cote.

Tableau 8

ÉVALUATION GÉNÉRALE DES PROJETS NE PORTANT PAS SUR DES INVESTISSEMENTS, PAR AGENCE
(Les chiffres entre parenthèses sont les résultats de l'an dernier, fournis à titre comparatif)

Cote	Bilatérales	PNUD	PNUE	ONUDI	Banque mondiale	Total	Pourcentage du total %
Très satisfaisant	1	3	1	2	1	8	16 (44)
Satisfaisant ou satisfaisant comme prévu	2	8	4	3		17	35 (40)
Satisfaisant mais non comme prévu	3	5	4	3		15	31 (12)
Insatisfaisant						0	0 (4)
Non indiqué		7		1	1	9	18 (0)
Total	6	23	9	9	2	49	100

c) Qualité de l'information reçue

28. La plupart des rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements reçus contiennent beaucoup d'information et d'analyses. Les renseignements fournis dans les sections sur les causes des retards et les correctifs appliqués continuent à varier grandement quant aux détails fournis. Les retards sont habituellement attribués au gouvernement et à des facteurs externes.

29. Les Bureaux nationaux de l'ozone ont fourni des commentaires sur les projets de rapports d'achèvement de projet pour 28 (51 pour cent) des 49 rapports reçus, résultat nettement supérieur à l'an dernier (15 (30 pour cent) des 50 rapports reçus). Les agences d'exécution cependant n'ont fourni des commentaires que sur 31 (63 pour cent) des 49 rapports, ce qui représente une baisse par rapport à l'an dernier (43 (86 pour cent) des 50 rapports reçus). Les leçons tirées mentionnées ont souvent été importantes et intéressantes, comme en fait foi l'annexe II-B. Les lignes directrices pour la préparation des rapports d'achèvement de projets ne portant pas sur des investissements, qui comprennent une section sur les leçons tirées, pourraient avoir contribué à cette amélioration.

d) Renforcement des institutions

30. Conformément à la décision 29/4, les projets de renforcement des institutions remettent un rapport final sur l'étape précédente du renforcement des institutions en accompagnement de la demande de prorogation (voir le tableau 9).

Tableau 9

APERÇU DES RAPPORTS SUR LE RENFORCEMENT DES INSTITUTIONS

Agence	Rapports d'achèvement de projets de renforcement des institutions reçus avant la décision 29/4	Rapports finaux reçus avec la demande de prorogation pour les projets achevés en date de décembre 2007 ¹	Rapports finaux reçus avec la demande de prorogation en 2008 ²
France	1	0	0
Allemagne	0	2	1
BIRD	7	20	3

Agence	Rapports d'achèvement de projets de renforcement des institutions reçus avant la décision 29/4	Rapports finaux reçus avec la demande de prorogation pour les projets achevés en date de décembre 2007¹	Rapports finaux reçus avec la demande de prorogation en 2008²
PNUD	1	99	9
PNUE	10	240	20
ONUDI	2	18	2
É.-U.	0	1	0
Total	21	380	35

¹ Achevés au même titre qu'une étape achevée.

² Ne comprennent pas les projets de démarrage et les projets dont l'approbation est accordée pour un an seulement. Aucun rapport final n'est remis pour ces projets.

31. Les demandes de renouvellement sont toujours présentées selon le modèle utilisé pour les rapports finaux et les demandes de prorogation des projets de renforcement des institutions approuvées à la 32^e réunion du Comité exécutif. Quoique les demandes de renouvellement remises récemment soient de meilleure qualité en ce qui concerne le degré de détail et l'information fournie sur les résultats obtenus et les activités prévues, un grand nombre des rapport d'achèvement et des plans d'action sont encore de qualité inégale et plus ou moins exhaustifs. Elles varient aussi grandement dans leur longueur, leur degré de détail et leur structure logique. Les objectifs et les résultats sont souvent présentés uniquement en termes qualitatifs, sans préciser la contribution du projet de renforcement des institutions à l'ensemble des opérations du bureau national de l'ozone. On n'y trouve que rarement des références aux problèmes, contraintes, risques ou échecs, lesquelles permettraient une évaluation plus approfondie des conditions réelles et par conséquent une évaluation plus réaliste des activités réalisées et prévues. Dans certains cas, il est évident que l'information contenue dans des demandes précédentes a été reprise sans la mettre à jour.

32. En outre, certaines agences ont présenté des demandes après les délais fixés (8 semaines avant le début de la réunion du Comité exécutif). Le Secrétariat est préoccupé par le fait qu'en raison du manque d'information, les demandes ne pourront être traitées à temps, ce qui pourrait retarder leur approbation. Les agences sont donc encouragées à continuer à améliorer le contrôle de la qualité des rapports de renforcement des institutions et à s'assurer que les résultats obtenus, les leçons tirées et les points non réglés sont mis en évidence dans les rapports finaux. Les agences sont aussi priées de noter que les demandes de renouvellement des projets de renforcement des institutions peuvent être remises six mois avant la date d'achèvement de la phase courante afin d'éviter de perturber les effectifs et les activités de projet.

V. Calendrier de remise des rapports d'achèvement de projet en 2009

33. Les agences d'exécution ont proposé des calendriers de remise des rapports d'achèvement de projet dus, comme les années précédentes. Le tableau IV de l'annexe I indique les rapports d'achèvement de projet dus pour les projets menés à terme au 31 décembre 2007 et tient compte du nombre de rapports d'achèvement de projet en retard au 20 septembre 2008. En plus du calendrier mentionné précédemment, les agences remettront également en 2009 des rapports d'achèvement pour les projets achevés en 2008.

VI. Amélioration de la conformité des données dans les rapports d'achèvement de projet et les rapports périodiques annuels

34. Dans sa décision 53/6 b) i), le Comité exécutif prie les agences d'exécution de collaborer avec le Secrétariat du Fonds afin d'assurer la conformité de toutes les données communiquées dans les rapports d'achèvement de projet, l'inventaire et les rapports périodiques annuels, avant la fin du mois de janvier 2008. Le Secrétariat du Fonds a fourni à toutes les agences de l'information détaillée sur l'exhaustivité des données et les écarts dans les rapports d'achèvement de projet reçus par rapport à l'inventaire et aux rapports périodiques. Tous les cas d'information incomplète et d'écarts dans les données des rapports d'achèvement de projet reçus en 2003 ont été réglés. Le processus est encore en cours avec le PNUD (pour certains rapports d'achèvement de projet reçus en 2004 et 2005) et la Banque mondiale (rapports d'achèvement de projet reçus en 2005) (voir les tableaux V et VI de l'annexe I), plusieurs agences pour les rapports d'achèvement de projet reçus en 2006 (voir le tableau VII à l'annexe I) et la Banque mondiale pour les rapports d'achèvement de projet reçus en 2007 (voir le tableau VIII de l'annexe I).

35. Pendant la période, 27 rapports d'achèvement de projet remis proposaient des données incomplètes et 73 rapports d'achèvement de projet proposaient des données non conformes (voir le tableau IX de l'annexe I). Les rapports d'achèvement de projet remis comprenant des données incomplètes étaient moins nombreux cette année (27 par rapport à 48 l'an dernier). Le nombre de rapports d'achèvement de projet présentant des données non conformes était aussi à la baisse (73 rapports d'achèvement de projet par rapport à 100 rapports l'an dernier), mais leur part dans leur pourcentage du nombre total de rapports d'achèvement de projet reçus a augmenté.

36. Les agences peuvent télécharger des données de projet déterminantes à partir du site Web du Secrétariat et ce, depuis juillet 2004, afin d'améliorer la conformité des données et faciliter la préparation des rapports d'achèvement de projet. Il suffit d'indiquer le numéro ou le titre du projet pour que les données contenues dans la banque de données des projets en inventaire, dont les données réelles et les remarques des derniers rapports périodiques, s'insèrent automatiquement sur la première page des formulaires de rapports d'achèvement de projet. Le nombre élevé d'erreurs relevées dans les rapports indique que cette fonction n'est pas utilisée de façon régulière.

VII. Leçons tirées

a) Projets d'investissement et projets ne portant pas sur des investissements

37. Les leçons tirées sont mentionnées dans un nombre appréciable de rapports d'achèvement de projet et offrent un aperçu des divers aspects du processus de mise en œuvre des projets. Elles varient de commentaires sur l'incidence des politiques et des règlements sur le succès ou les difficultés de la mise en œuvre des projets aux efforts déployés au niveau national et régional pour contrôler le trafic illicite de SAO d'un pays à l'autre. Le texte édité des leçons mentionnées figure à l'annexe II et certaines d'entre elles sont résumées ci-dessous sous plusieurs rubriques. La liste complète des rapports d'achèvement de projet, y compris ceux qui ont été reçus après la date butoir du 20 septembre 2008, est disponible sur demande et sur l'Intranet du Secrétariat du Fonds, dans la section sur l'évaluation des rapports d'achèvement de projet.

i) L'importance des politiques de contrôle des SAO

38. Une importante leçon tirée d'un projet de réfrigération au Pakistan souligne que la mise en œuvre du projet aurait dû être accompagnée de mesures visant à éviter les retards, notamment en introduisant des restrictions d'importation ou des droits additionnels sur les CFC afin d'accélérer une hausse du coût par

rappor aux produits de remplacement. Après que le Gouvernement du Pakistan a adopté son système de quota avec une réduction des importations autorisées à partir de 2002, le prix des CFC a commencé à augmenter peu à peu et la société bénéficiaire est devenue plus coopérative et plus dynamique dans la mise en œuvre du projet.

39. L'importance de la mise de la mise en place d'un plan directeur a également été soulignée dans le rapport d'achèvement du projet TECFIN II au Chili. Ce projet était fondé sur l'hypothèse qu'une loi locale accélérant les calendriers d'élimination des CFC entrerait en vigueur et fournirait ainsi un cadre solide d'incitations à l'octroi de subventions aux sociétés. L'entrée en vigueur de cette loi ayant pris plus longtemps que prévu, il s'est avéré nécessaire de dépenser plus de ressources pour promouvoir les avantages du programme de subvention.

40. Lors de la mise en œuvre d'un plan de gestion des frigorigènes en El Salvador, il a été observé que les quantités de CFC recyclés n'étaient pas aussi élevées que prévu. Les trois raisons suivantes ont été identifiées :

- a) L'offre de CFC importés était encore élevée et les prix bas, ce qui a réduit l'incitation économique à recycler;
- b) Aucune mesure rendant la récupération obligatoire n'était en place; et
- c) Les importateurs de SAO choisis comme opérateurs de recyclage n'avaient aucun intérêt à fonctionner en tant que centres de recyclage car il était plus facile et plus rentable de vendre du CFC vierge.

ii) La nécessité d'impliquer les principales parties prenantes

41. Le projet de renforcement des contrôles d'importation et d'exportation en Indonésie a confirmé qu'une certaine quantité de CFC non autorisés étaient importés en Indonésie chaque année. La vérification des quotas alloués à chaque importateur agréé et utilisé par ceux-ci, comme le font d'autres pays, n'a pas été possible parce que tous les quotas étaient alloués à une seule société qui n'importait pas normalement de SAO et ne pouvait donc pas être une source fiable d'information sur les importations. Les mesures prises ou recommandées visaient à renforcer la coopération entre les ministères de l'environnement et du commerce ainsi qu'avec les douanes, en vue d'élaborer un nouveau règlement sur les importations de SAO assorti de peines strictes pour les importations illicites, d'assurer la formation des agents des douanes et fournir des détecteurs de fuites, et d'échanger des informations entre l'Indonésie et les principaux pays exportateurs de CFC dans la région, notamment en échangeant les noms des importateurs agréés et les exportations prévues.

42. Le projet de promotion de la coopération régionale en matière de surveillance et de contrôle de la consommation de SAO et de prévention du commerce illicite en Asie du Sud et du Sud-Est avec l'appui financier de la Suède a déclaré que des ateliers réguliers mais pas trop fréquents réunissant des participants de tous les pays de la région se sont avérés utiles pour accroître la sensibilisation et échanger l'information. Le fait d'avoir insisté que les mêmes responsables assistent à tous les ateliers a été l'une des principales raisons de la réussite du projet. La création d'un groupe directeur du projet à composition en rotation est essentielle pour que l'organisation du projet soit acceptée par tous les pays, l'un d'entre eux étant d'abord peu disposé à échanger de l'information considérée confidentielle. La recherche de solutions à des questions spécifiques a conduit les pays à prendre l'initiative d'apporter certains problèmes à la réunion des Parties, ce qui a ultérieurement poussé cette dernière à prendre des décisions sur le commerce illicite. Certaines activités telles que la coopération avec le Bureaux régionaux de liaison chargés du renseignement (BRLR) sont reproduites dans différentes régions, par exemple en Amérique

latine où un projet similaire est en cours. Le projet a fait œuvre de sensibilisation au sein d'Interpol et de l'Organisation mondiale des douanes, qui ont inscrit le crime environnemental à leur programme, tandis que les administrateurs des bureaux de l'ozone ont acquis une meilleure connaissance d'outils particuliers qui pourraient être utiles pour combattre le crime environnemental, tels que l'Ecomessage d'Interpol et le Réseau douanier de lutte contre la fraude du BRLR.

43. S'agissant de la reconversion au cyclopentane, il a été souligné que les bureaux de lutte contre l'incendie et les services de sécurité du travail locaux doivent participer à la conception du projet afin de réduire les délais d'approbation et de commande de l'équipement et d'éviter les retards importants qu'a subi la mise en œuvre d'un projet de réfrigération en Chine.

44. Un projet d'assistance technique en matière de solvants a déclaré que l'adhésion et la coopération de l'industrie est essentielle au succès de la conduite d'une enquête sur le CTC. On a suggéré qu'il soit fait appel à un correspondant de l'industrie pour entreprendre l'enquête et présenter les résultats à l'ensemble de la communauté sous la direction des UNO.

(iii) L'importance d'une technologie appropriée

45. Un projet au Pakistan a conclu que dans le cas des projets cadres dont les bénéficiaires ont différents degrés de capacité technique et de gestion, la sélection de l'équipement doit se faire au cas par cas en examinant la capacité technique de l'entreprise d'opérer et d'entretenir de l'équipement sophistiqué. Si l'entreprise n'est pas jugée capable de manier des machines sophistiquées même en recevant une formation, il faut choisir l'équipement le plus adapté à ses compétences. En outre, les politiques doivent être simplifiées pour les adapter aux groupes de destinataires plus petits avec des compétences et une capacité de base.

46. En ce qui concerne la technologie du dioxyde de carbone liquide (DCL) un projet en Libye a indiqué que, selon le lieu, il peut être extrêmement coûteux de louer ou d'acheter des citerne de stockage pour le dioxyde de carbone liquide, ce qui peut rendre un projet autrement rentable difficile à mettre en œuvre. Dans ce cas-ci, l'entreprise n'était pas en mesure de couvrir le coût additionnel d'une citerne à DCL et le projet entier risquait d'être compromis en conséquence. La planification de tout projet DCL devrait inclure la fourniture d'une citerne à DCL avec l'équipement.

47. Le Programme national de gestion et de stockage des halons au Mexique a déclaré que la résolution d'une sérieux problème causé par un défaut de l'équipement a confirmé la sagesse de la décision prise dès le début de l'analyse de l'appel d'offres international de ne choisir que des fournisseurs reconnus, d'excellente réputation et avérés. Dans ce cas-ci, le fournisseur a accepté l'entièvre responsabilité, avait diagnostiqué le défaut dès réception de l'équipement défectueux et agi rapidement pour développer une solution technique.

48. Un fabricant d'appareils de réfrigération en Chine a conclu que dans le plan de mise en œuvre initial du projet, les travaux civils et électriques devant être financés par l'homologue n'ont pas été suffisamment étudiés, en particulier les prescriptions de sécurité concernant le système de neutralisation électrique lors de la reconversion au cyclopentane.

iv) Leçons tirées de la mise en œuvre des plans de gestion des frigorigènes

49. Les rapports d'achèvement des plans de gestion des frigorigènes ou de leurs composantes ont mentionné plusieurs leçons intéressantes, l'une de Belize, où le PNUD s'est trouvé dans une situation où l'équipement a été distribué à des techniciens qui n'étaient pas qualifiés en raison de retards dans la mise en œuvre du programme de formation. Il est vivement recommandé que les activités de formation soient

mises en œuvre par l'agence d'exécution responsable de la composante investissement, afin de mieux synchroniser le calendrier des activités connexes.

50. Le rapport d'achèvement du projet national de récupération et de recyclage dans le cadre du plan de gestion des frigorifères au Bangladesh indique que des incitations financières sont nécessaires pour encourager les activités de récupération et de recyclage, que les machines électriques de récupération de petite taille sont mieux adaptées aux activités de récupération dans les pays en développement et que la sensibilisation et une surveillance constante sont essentielles.

51. Le rapport d'achèvement du PGF en El Salvador conclut que le secteur de l'entretien de l'équipement de réfrigération devrait continuer à être soutenu dans la création d'associations de techniciens en réfrigération dans les régions les plus importantes du pays, car elles servent à promouvoir une pratique plus formelle du commerce et servent aussi de voie de communication et à multiplier les actions dans le cadre de l'application du Protocole de Montréal dans le pays.

52. Le rapport d'achèvement d'un projet au Niger mentionne que les sacs de récupération sont trop fragiles et qu'il est nécessaire d'incorporer l'obligation de réservé une partie du revenu des centres de recyclage pour l'achat de pièces détachées.

b) Accords pluriannuels

53. Aucune agence d'exécution n'a mentionné de leçon tirée de la mise en œuvre des accords pluriannuels, comme le demande la décision 48/12. La Banque mondiale a expliqué que la difficulté était due au fait que le modèle utilisé pour les rapports périodiques de la mise en œuvre des programmes annuels ne prévoit pas l'intégration de leçons tirées et que celles-ci doivent plutôt être incorporées dans les rapports d'achèvement finaux. Ceci permet de les présenter dans le contexte d'un aperçu global de toutes les tranches achevées aux termes d'un accord, ce qui a paru plus logique aux agents financiers qui les mettent en œuvre et en rendent compte.

VIII. Action de la part du Comité exécutif

54. Le Comité exécutif pourrait souhaiter :

- a) Prendre note du Rapport global de l'achèvement de projets de 2009 comprenant le calendrier de remise des rapports d'achèvement de projets dus et les leçons tirées, à l'annexe II;
- b) Demander aux agences d'exécution et bilatérales concernées :
 - i) D'assurer avant la fin janvier 2009 et en collaboration avec le Secrétariat du Fonds multilatéral, la pleine conformité des données déclarées dans les rapports d'achèvement de projet, dans l'inventaire et dans les rapports périodiques annuels;
 - ii) De fournir l'information manquante dans plusieurs rapports d'achèvement de projet avant la fin janvier 2009;
 - iii) D'éliminer avant la fin janvier 2009 tout retard dans la remise de rapports d'achèvement de projets menés à terme avant la fin de 2006.

- c) Inviter tous ceux qui participent à la préparation et à la mise en œuvre des projets de tenir compte des leçons tirées des rapports d'achèvement de projet lors de la préparation et mise en œuvre de projets futurs.



**United Nations
Environment
Programme**



Distr.
GENERAL

UNEP/OzL.Pro/ExCom/56/9
12 October 2008

ORIGINAL: ENGLISH

EXECUTIVE COMMITTEE OF
THE MULTILATERAL FUND FOR THE
IMPLEMENTATION OF THE MONTREAL PROTOCOL
Fifty-sixth Meeting
Doha, 8-12 November 2008

2008 CONSOLIDATED PROJECT COMPLETION REPORT

TABLE OF CONTENTS

Executive Summary	3
I. Introduction.....	3
II. Overview of PCRs received and due	4
III. Analysis of project completion reports for investment projects	5
(a) PCRs received and due	5
(b) Ozone depleting substance (ODS) phase-out achieved	6
(c) Implementation delays.....	6
(d) Completeness of information.....	7
(e) Overall assessment and rating.....	7
IV. Analysis of non-investment project completion reports	8
(a) Overview.....	8
(b) Funding, delays, phase-out and assessment.....	8
(c) Quality of information received.....	9
(d) Institutional strengthening	9
V. Schedule for submission of PCRs in 2009.....	10
VI. Improve consistency of data reported in PCRs and in annual progress reports.....	10
VII. Lessons learned.....	11
(a) Investment and non-investment projects	11
(b) Multi-year agreements	13
VIII. Action expected from the Executive Committee	14

Annexes:

- I Statistics
- II Lessons learned reported in project completion reports

Executive summary

1. The purpose of this report is to provide the Executive Committee with an overview of the results reported in the project completion reports (PCRs) received during the reporting period, i.e., since the 53rd Meeting in November 2007. The total number of PCRs received for investment projects in the year 2008 decreased to 29 (compared to 71 in 2007) while the total number of PCRs still due on completed investment projects has decreased from 46 to 34. For non-investment projects, the number of PCRs received in 2008 decreased from 51 to 49, while the number of outstanding PCRs increased from 89 to 123.
2. The decrease in the number of PCRs received for 2008 is partly due to the early cut off date (20 September 2008) because of the scheduling of the 56th Meeting in early November and for investment projects due to the decline in the number of PCRs due. Moreover, UNDP and UNEP did not follow fully the agreed delivery schedule for the first three quarters of 2008.
3. The 29 PCRs submitted on investment projects were reviewed with respect to phase-out achieved, implementation delays, and completeness of information and data consistency, overall assessment and lessons learned. A number of interesting lessons were reported. Some refer to policy issues, others to umbrella projects and various aspects of project implementation modalities. The most informative ones are presented in Annex II-A. A select number of these are summarized in section VII of this report.
4. Most of the 49 PCRs on non-investment projects contain substantial information and analysis. Lessons learned referred in particular to projects for monitoring of regional trade of ODS in Asia, implementation of refrigeration management plans (RMPs), and of halon management and banking projects. A list of selected lessons learned is reproduced in Annex II-B. The full list is available on request and on the intranet of the Fund Secretariat in the evaluation section under PCRs. The implementing agencies did not report this time lessons learned from implementing multi-year agreements.
5. The formats for terminal reports and extensions requests for institutional strengthening (IS) projects approved at the 32nd Meeting of the Executive Committee continue to be used for renewal requests. While, the current submissions for renewal requests show some improvements in quality with regard to the level of detail and information provided on results achieved and planned future actions, many of the terminal reports and plans of action received continue to be of uneven quality and completeness. In order to allow timely reviewing and approval of extensions requests, the agencies are encouraged to continue improving their quality control over the IS reporting. The agencies should also take advantage of the procedure that IS renewal requests may be submitted six months in advance of the completion date of the current phase to avoid disruption in the IS project staffing and activities.
6. The recommended decisions by the Executive Committee at the end of the document relate to the scheduling of next year's submission of PCRs by the agencies, further improvements in data consistency, the provision of missing information, and the use of lessons learned reported in PCRs for future project preparation and implementation.

I. Introduction

7. The purpose of this report is to provide the Executive Committee with an overview of the results reported in the PCRs received during the reporting period, i.e., since the 53rd Meeting in November 2007. A draft of the report was sent to the implementing agencies as well as the bilateral agencies. Comments received were taken into account when finalizing the report. PCRs scheduled for submission by the implementing agencies for 2009 are shown in Table IV in Annex I.

II. Overview of PCRs received and due

8. The total number of PCRs received for investment projects in the year 2008 decreased to 29 (compared to 71 in 2007) while the total number of PCRs still due on completed investment projects has decreased from 46 to 34. For non-investment projects, the number of PCRs received in 2008 decreased from 51 to 49, while the number of outstanding PCRs increased from 89 to 123.

9. The decrease in the number of PCRs received for 2008 is partly due to the early cut off date (20 September 2008) because of the scheduling of the 56th Meeting in early November and for investment projects due to the decline in the number of PCRs due. Moreover, UNDP and UNEP did not follow fully the agreed delivery schedule for the first three quarters of 2008 (see Table I in Annex I).

10. By 20 September 2008 UNDP, which implements by far the largest number of investment projects, delivered 11 compared to 27 PCRs on investment projects scheduled for submission until end of September this year and 23 compared to 31 PCRs on non-investment projects. UNEP submitted 9 compared to 22 PCRs on non-investment projects scheduled for submission until end of July this year, and UNIDO sent 3 compared to 1 PCR on investment projects scheduled and 9 PCRs on non-investment projects, 9 more than scheduled. The World Bank provided 5 compared to 8 PCRs on investment projects scheduled for submission by the end of September this year.

11. Since the inception of the Multilateral Fund, implementing agencies and bilateral agencies have submitted, as of 20 September 2008, a total of 1,768 PCRs on investment projects and 728 PCRs on non-investment projects, representing 98.1 per cent (compared to 97.4 per cent last year) of PCRs due for all investment projects and 85.5 per cent (88.3 per cent last year) for all non-investment projects completed as of 31 December 2007.

12. Tables 1 and 2 below present more detailed data by agency including comparative figures for the previous two reporting periods.

Table 1

INVESTMENT PROJECTS OVERVIEW (Except multi-year projects)

Agency	Completed projects up to December 2007	Total PCRs received for projects completed up to December 2007	PCRs still due	PCRs received in the reporting period		
				2006	2007	2008 ¹
France	14	9	5	1	0	0
Germany	19	16	3	7	6	0
IBRD	450	435 ²	15	26	20	14
Italy	6	5	1	0	1	0
Japan	6	5	1	1	0	0
United Kingdom	1	1	0	1	N/A	N/A
UNDP	884	875 ³	9	11	32	11
UNIDO	420	420 ⁴	0	26	12	4
USA	2	2	0	1	N/A	N/A
Total	1,802	1,768	34	74	71	29

¹ After the 53rd Meeting of the Executive Committee (8 November 2007 to 20 September 2008).

² In addition, the World Bank submitted 2 PCRs on cancelled projects.

³ In addition, UNDP submitted 2 PCRs on cancelled projects and 1 PCR for ongoing projects.

⁴ In addition, UNIDO submitted 1 PCR for a cancelled project and 9 cancellation reports.

13. UNEP has the largest number of PCRs due (70 for non-investment projects), followed by UNDP which has 9 PCRs due for investment and 27 for non-investment projects completed by the end of 2007. The World Bank has 15 PCRs due for investment and four for non-investment projects. For UNIDO as well as for several bilateral agencies, the combined numbers of PCRs still due for investment and non-investment projects range between 1 and 9 (see Tables 1 and 2).

Table 2

NON-INVESTMENT PROJECTS OVERVIEW

(Except project preparations, country programmes, multi-year projects, and ongoing projects like networking and clearinghouse activities as well as institutional strengthening projects)

Agency	Completed projects up to December 2007	Total PCRs received for projects completed up to December 2007	PCRs still due	PCRs received in the reporting period		
				2006	2007	2008 ¹
Australia	8	8 ²	0	6	N/A	1
Austria	1	1	0	N/A	N/A	N/A
Canada	50	44	6	6	2	2
Denmark	1	1	0	N/A	N/A	N/A
Finland	3	2	1	0	0	0
France	17	13	4	2	2	0
Germany	39	33	6	2	3	0
IBRD	30	26	4	2	0	2
Israel	1	1	0	N/A	N/A	N/A
Japan	7	6	1	N/A	0	0
Poland	1	1	0	1	N/A	N/A
Singapore	2	0	2	0	0	0
South Africa	1	1	0	N/A	N/A	N/A
Spain	1	0	1	N/A	N/A	0
Sweden	4	4	0	0	0	3
Switzerland	3	3	0	N/A	N/A	N/A
UNDP	207	180 ³	27	8	21	23
UNEP	337	267	70	8	7	9
UNIDO	98	97	1	3	16	9
USA	40	40	0	2	N/A	N/A
Total	851	728	123	40	51	49

¹After the 53rd Meeting of the Executive Committee (8 November 2007 to 20 September 2008).

²In addition, Australia submitted 1 project cancellation report.

³In addition, UNDP submitted 2 PCRs on transferred projects.

III. Analysis of project completion reports for investment projects

(a) PCRs received and due

14. The largest number of PCRs on investment projects was received from UNDP, particularly for foam and refrigeration projects. However, foam is still the sector with the largest number of PCRs due, followed by fumigant projects. Foam (12) and refrigeration (9) projects combined account for 62 per cent of the 34 PCRs still due from all agencies for investment projects completed by the end of 2007 (see Table II in Annex I). The backlog of PCRs on early investment projects completed by the end of 2001 has been eliminated and only four remain for projects completed before 2005.

15. The 29 PCRs received in the reporting period (8 November 2007 to 20 September 2008) represent projects completed in 15 countries; more than half of them are for projects implemented in three countries (China, Pakistan and Tunisia).

(b) Ozone depleting substance (ODS) phase-out achieved

16. ODS phase-out in the projects covered by the 29 project completion reports is found to be as planned in most cases, the total phase-out reported being slightly less than the planned amount (see Table 3 below). However, information on phase-out achieved in the PCRs is in some cases incomplete when unit production and ODS consumption data before and after the conversion have not been provided (see also Table IX in Annex I). Moreover, the ODS phase-out data reported in the PCRs are different in 9 of the 29 reports from the ODS data reported in the 2007 progress report. While this is in some cases due to different rounding of figures, for 3 projects significant differences are noted, which are being clarified with the agencies concerned. The number of cases with such differences and the volume of differences is less than last year, however.

Table 3

ODS PHASED OUT BY PROJECTS WITH PCRS SUBMITTED

Agency	Number of projects	PCR		2007 progress report	
		ODP phase-out planned	ODPphased out	ODP phase-out planned	ODPphased out
UNDP	11	1,616.8	1,594.3	1,617.0	1,617.0
UNIDO	4	630.0	630.0	630.0	630.0
World Bank	14	1,499.6	1,509.2	1,769.6	1,518.2
Total	29	3,746.4	3,733.5	4,016.6	3,765.2

(c) Implementation delays

17. Out of 29 projects, 26 showed delays ranging from 9 months to 93 months; two PCRs did not report on an actual completion date and one did not report on an approved planned date of completion. In 82 per cent of 29 projects, delays of more than 12 months occurred compared to 54 per cent of projects for which PCRs were received last year. Average delays reported in PCRs in 2008 increased to 37 months (from 22 months) while the average project duration increased from 55 months to 69 months (see Table 4 below).

18. The average delays increased due to 10 projects with delays ranging between 49 and 93 months; 6 of them were implemented by the World Bank, 3 by UNDP and 1 by UNIDO. They are located in various countries and relate to several sectors, in particular refrigeration, foam and aerosols, including 4 umbrella projects, 2 each in the foam and aerosol sectors, and 2 multi-sector projects.

19. The limited number of PCRs covered in the analysis does not allow a discussion of any trend. Delays are most frequently attributed to the receiving enterprise (20), followed by the supplier (11), external factors (8), the government (6), the implementing agency (2) and the funding (1). It is also apparent from the PCRs that umbrella projects and multi-sector projects are facing sometimes particular difficulties due to the differences between the beneficiary enterprises.

Table 4

IMPLEMENTATION DELAYS
(Total figures in brackets show last year for comparison)

Agency	Number of projects	Average delays as per PCRs (months)	Average delays as per 2007 progress reports (months)	Average duration as per PCRs (months)	Average duration as per 2007 progress reports (months)
UNDP	11	34.28	32.37	66.19	64.11
UNIDO	4	23.67	29.67	57.56	63.90
World Bank	14	42.47	41.03	74.94	74.50
Total	29 (70)	37.47 (22.04)	36.18 (20.93)	69.44 (55.19)	69.10 (54.25)

(d) Completeness of information

20. Key information was more regularly provided than last year, for example the list of equipment destroyed was included in 82.8 per cent of the PCRs, compared to 48.6 per cent last year (see Table 5 below). The list of annual consumption of ODS and substitutes was less regularly provided than last year (72.4 per cent compared to 74.3 per cent last year). It still happens frequently that the information is not complete, in particular with regard to annual consumption of ODS and substitutes (17.2 per cent of the PCRs compared to 20 per cent in 2007), equipment destroyed (6.9 per cent of the PCRs compared to 30 per cent the year before), operating cost and savings (13.8 per cent compared to 14.3 per cent in 2007) and list of capital equipment (6.9 per cent compared to 11.4 per cent in 2007).

Table 5

INFORMATION PROVIDED IN INVESTMENT PROJECT COMPLETION REPORTS RECEIVED DURING THIS REPORTING PERIOD
(Figures in brackets show last year for comparison)

	Provided		Incomplete		Not provided		“Not applicable”*	
	Number of projects	Percentage %						
List of annual consumption of ODS and substitutes	21	72.4 (74.3)	5	17.2 (20.0)	1	3.4 (0.0)	2	6.9 (5.7)
List of capital equipment	27	93.1 (88.6)	2	6.9 (11.4)	0	0.0 (0.0)	0	0.0 (0.0)
Operating cost details	20	69.0 (64.3)	4	13.8 (14.3)	2	6.9 (5.7)	3	10.3 (15.7)
List of destroyed equipment	24	82.8 (48.6)	2	6.9 (30.0)	3	10.3 (1.4)	0	0.0 (20.0)

*According to indications of implementing agencies

(e) Overall assessment and rating

21. During the reporting period, implementing agencies rated 20.7 per cent of projects as highly satisfactory, which is down from 31.4 per cent in the previous year; 72.4 per cent were rated as satisfactory, compared to 61.4 per cent in 2007, and 6.9 per cent as less satisfactory compared to 7.2 per cent reported in the year before (see Table 6 below).

Table 6

**NEW OVERALL ASSESSMENT OF PROJECT IMPLEMENTATION BY THE AGENCIES
IN THE NEW PCR FORMAT**
(Figures in brackets show last year for comparison)

Assessment	UNDP	UNIDO	World Bank	Total	Percentage of Total %
Highly satisfactory		2	4	6	20.7 (31.4)
Satisfactory	9	2	10	21	72.4 (61.4)
Less satisfactory	2			2	6.9 (7.2)
Total	11	4	14	29	100.0

IV. Analysis of non-investment project completion reports

(a) Overview

22. Forty-nine PCRs were received for non-investment projects, most are for technical assistance projects implemented mainly by UNDP and UNEP. UNEP has submitted slightly more PCRs than in previous years; however the backlog of delayed PCRs has increased significantly. For bilateral technical assistance projects there are still 15 PCRs due, as well as 5 PCRs on training projects (see Table III in Annex I). This review does not include country programmes, project preparation, or UNEP's recurrent activities (including networking) which do not require PCRs, as per decision 29/4.

(b) Funding, delays, phase-out and assessment

23. Total actual expenditures for all completed non-investment projects with PCRs were reported to be 91.5 per cent of the planned expenditures which indicates some overall savings (see Table 7). These data need to be reconfirmed once the final financial figures become available.

Table 7

**BUDGETS, PHASE-OUT AND DELAYS REPORTED IN PCRS RECEIVED
FOR NON-INVESTMENT PROJECTS**
(Figures in brackets show last year for comparison)

Agency	Number of projects	Approved funs (US\$)	Funds disbursed (US\$)	ODP to be phased out (ODP tonnes)	ODP phased out (ODP tonnes)	Average delays (months)
Bilateral	6	1,129,966	1,061,684	394.4	394.4	32.97 (20.80)
UNDP	23	4,147,634	3,848,573	541.9	523.3	12.69 (7.38)
UNEP	9	878,930	654,681	0.0	0.0	26.16 (15.81)
UNIDO	9	865,225	820,975	265.9	265.9	20.74 (9.46)
World Bank	2	458,130	458,056	9.1	9.1	43.62 (N/A)
Total	49	7,479,885	6,843,969	1,211.3	1,192.7	20.89 (11.06)

24. The delays experienced in project implementation continue to show a great deal of variance. Out of 49 non-investment projects, 3 were completed before the scheduled date, 7 were completed on time. Delays were experienced in 36 projects ranging from six months to 59 months and three projects did not report on actual completion dates. In 33 cases, or 67.3 per cent of the projects, delays of more than 12 months occurred. Eleven projects reported delays between 37 and 59 months. Agencies concerned

were UNDP, mainly for components of RMPs such as implementation and monitoring of recovery and recycling, technical assistance or training, and halon bank management, along with Australia and Canada.

25. UNDP shows an increase in average delay (12.69 months compared to 7.38 months last year). The average delay of UNEP's projects increased from 15.81 to 26.16 months, and delays of UNIDO's projects increased from 9.46 to 20.74 months. The overall average delay for non-investment projects is 20.89 months beyond the planned completion date, showing a significant increase compared with 11.06 months in 2007.

26. The difference in ODP phase-out planned and reported as achieved is almost entirely due to two projects implemented by UNDP for which the actual ODS phase-out was reported to be less than planned.

27. Sixteen per cent of the projects were marked as "highly satisfactory", which is much less than last year (44 per cent); 35 per cent were rated as "satisfactory as planned" which is less than last year when this figure was 40 percent and 31 per cent as 'satisfactory though not as planned' which is more than last year when this figure was 12 per cent (see Table 8). The validity of such assessments can only be verified during evaluations. In several projects rated as "satisfactory though not as planned", no clear explanation for this rating has been provided. Nine of 49 non-investment projects did not report any assessment.

Table 8

OVERALL ASSESSMENT OF NON-INVESTMENT PROJECTS BY AGENCIES
(Figures in brackets show last year for comparison)

Assessment	Bilateral	UNDP	UNEP	UNIDO	World Bank	Total	Percentage of total %
Highly satisfactory	1	3	1	2	1	8	16 (44)
Satisfactory or satisfactory and as planned	2	8	4	3		17	35 (40)
Satisfactory though not as planned	3	5	4	3		15	31 (12)
Unsatisfactory						0	0 (4)
Not provided		7		1	1	9	18 (0)
Total	6	23	9	9	2	49	100

(c) Quality of information received

28. Most PCRs on non-investment projects contain substantial information and analysis. The sections on causes of delays and corrective actions taken continue to vary considerably in terms of details provided. Usually governmental and other factors are given as causes for delays.

29. Comments on draft PCRs have been provided by national ozone units (NOUs) for 28 (51 per cent) of the 49 reports received, and by the implementing agency in 31 (63 per cent) of 49 cases. This is an improvement compared to last year when 15 (30 per cent) of the 50 reports received had comments from the NOUs. However implementing agencies commented less regularly than last year when they had done so in 43 (86 per cent) of 50 cases. The reported lessons learned have in many cases been interesting and substantial, as documented in Annex II-B. The use of the guidelines for the preparation of PCRs on non-investment projects, which include a section on lessons learned, may have contributed to this positive development.

(d) Institutional strengthening

30. According to decision 29/4, IS projects are providing terminal reports on the previous phase at the same time as requests for extension (see Table 9).

Table 9**OVERVIEW OF INSTITUTIONAL STRENGTHENING REPORTING**

Agency	PCRs on IS projects received before decision 29/4	Terminal reports received with extension requests for projects completed up to December 2007¹	Terminal reports received with extension requests in 2008²
France	1	0	0
Germany	0	2	1
IBRD	7	20	3
UNDP	1	99	9
UNEP	10	240	20
UNIDO	2	18	2
USA	0	1	0
Total	21	380	35

¹Completed in the sense of a phase being completed.

²Excluding start-up projects where approval is only for one year. In those cases, no terminal reports are submitted.

31. The formats for terminal reports and extensions requests for IS projects approved at the 32nd Meeting of the Executive Committee continue to be used for renewal requests. While, the current submissions for renewal requests show improvements in quality with regards to level of detail and information provided on results achieved and planned future actions, many of the terminal reports and plans of action received continue to be of uneven quality and completeness. They also vary a lot in terms of length, level of detail, and logical structure. Often the objectives and results are presented in qualitative terms only without specifying the contribution of the IS project to the operations of the NOU as a whole. There are also rarely concrete references to problems, constraints, risks or failures which would allow for a more profound assessment of real conditions and, therefore, a more realistic appraisal of the activities planned and performed. In some instances, it was obvious that information was recycled from previous submissions without having it updated.

32. In addition, some agencies have submitted requests beyond the deadlines set (8 weeks before the start of the Executive Committee Meeting). The Secretariat is concerned that poorly documented submissions may mean that requests for renewals cannot be processed in time due to lack of information and the countries might suffer a delay in approval. The agencies are therefore encouraged to continue improving their quality control over the IS reporting and ensure that the results achieved, lessons learned and remaining issues are properly highlighted in the terminal reports. The agencies should also take note of the fact that IS renewal requests may be submitted six months in advance of the completion date of the current phase to avoid disruption in the IS project staffing and activities.

V. Schedule for submission of PCRs in 2009

33. The implementing agencies submitted, as in previous years, schedules for submission of PCRs due. Table IV in Annex I shows PCRs due for projects completed as of 31 December 2007 and takes into account the number of outstanding PCRs as of 20 September 2008. The implementing agencies will, in addition to the above schedule, submit PCRs in 2009 for projects completed during 2008.

VI. Improve consistency of data reported in PCRs and in annual progress reports

34. Decision 53/6 (b)(i) requested implementing agencies, in cooperation with the Fund Secretariat, to establish full consistency of data reported in the project completion reports, in the inventory and the annual progress reports by the end of January 2008. The Fund Secretariat provided all agencies with detailed information on data completeness and inconsistencies of PCRs received in comparison to the

inventory and the progress reports. All cases of incomplete information and data inconsistencies in PCRs received in 2003 have now been resolved, while this process still continues with UNDP (for some PCRs received in 2004 and 2005) and the World Bank (for PCRs received in 2005) (see Tables V and VI in Annex I), with several agencies for PCRs received in 2006 (see Tables VII in Annex I) and the World Bank for PCRs received in 2007 (see Table VIII in Annex I).

35. During the reporting period, 27 PCRs were received with incomplete information and 73 PCRs with data inconsistencies (see Table IX in Annex I). Regarding PCRs with incomplete information, the number has decreased in line with the reduction in the number of PCRs received (27 PCRs compared to 48 PCRs last year). The total number of PCRs with data inconsistencies also decreased but their share in the total number received increased (73 PCRs compared to 100 PCRs last year).

36. In order to improve consistency of data and facilitate the preparation of PCRs, agencies can, since July 2004, download key project data from the website of the Fund Secretariat. When indicating the project number or title the first page of the PCR forms will be automatically filled in with data from the Fund Secretariat's project inventory database, including actual data and remarks from the last progress reports. However, the continued high number of reports with inconsistencies appears to indicate that this facility is still not regularly used.

VII. Lessons learned

(a) Investment and non-investment projects

37. Lessons learned have been reported in quite a number of PCRs and offer important and useful insights into the various aspects of the project implementation process. They range from reflections on the impact of policies and regulations on the success or difficulties of project implementation to the efforts on national and regional level to control the illegal trafficking of ODS across national borders. While the edited texts of such lessons reported are contained in Annex II, a select number are summarized below under several headings. The full list from the PCR database is available on request, including those reported in PCRs received after the cut off date of 20 September 2008. It is also placed on the intranet of the Fund Secretariat in the evaluation section under PCRs.

(i) The importance of ODS control policies

38. An important lesson reported from a refrigeration project in Pakistan emphasized that project implementation should have been accompanied by policy measures in order to avoid delays, in particular by introducing import restrictions or additional duties for CFCs to accelerate a cost increase in comparison to substitutes. After the Government of Pakistan adopted its quota system with reductions of authorized imports starting in 2002, CFC prices slowly began to rise and the beneficiary company became much more cooperative and pro-active in project implementation.

39. The importance of introducing an adequate policy framework was also underlined in the PCR on TECFIN II in Chile. This project was based on the assumption that a local law accelerating the CFC phase-out schedules was to enter into force in order to provide a strong framework of incentives for the auction of grants to the companies. Since that law took longer than expected, it became necessary to spend more resources to promote the advantages of the grant programme.

40. During implementation of the RMP update in El Salvador it was observed that the quantities of recycled CFC were not as high as expected. Three reasons were identified:

(a) The supply of imported CFC was still high and the prices low, which reduced the economic incentive for recycling;

- (b) The enforcement measures to make recovery mandatory were missing; and
- (c) The ODS importers, who were chosen as the recycling operators, did not have an incentive to function as recycling centres because it was still easier and more profitable to sell virgin CFC.

(ii) The need to involve the major stakeholders

41. The project for the strengthening of import/export controls in Indonesia confirmed that a certain amount of unregistered CFCs was imported to Indonesia annually. Verification of import quotas allocated to and used by registered importers, as it is done in other countries was not possible, because all quotas were going to one company that historically did not import ODS and could therefore not be a source of accurate information on imports. Measures taken or recommended were to strengthen the cooperation between the Ministries of Environment and Trade as well as with Customs to prepare new ODS import regulations with strong penalties for illegal imports, to conduct customs training and to provide leak detectors, and to exchange information between Indonesia and the main exporting countries for CFCs in the region, in particular by sharing the names of legal importers and planned exports.

42. The project promoting regional cooperation for monitoring and control of ODS consumption and preventing illegal trade in South-East and South Asia, with funding support from Sweden, reported that regular and not too frequent workshops with participants from all countries in the region proved to be fruitful to raise awareness and exchange information. One of the main pillars of the success of the project was the insistence on having as much as possible the same officers attending all the workshops. The establishment of a project steering group with rotating participants was crucial to get the project set up accepted by all countries, one of which was initially reluctant to share information regarded as confidential. The search of solutions on specific issues led countries to take the initiative to bring certain problems to the Meeting of the Parties (MOP) which subsequently led to MOP decisions on illegal trade being taken. Some activities such as cooperation with Regional Intelligence Liaison Offices (RILO) are being replicated in different regions, for example in Latin America where currently a similar project is being implemented. The project generated awareness within Interpol and the World Customs Organisation putting environmental crime on their agenda while the ozone officers became more aware of specific tools which could be useful in tackling environmental crime, such as the Ecomessage of Interpol and the Customs Enforcement Network (CEN) of RILO.

43. With regard to conversion to cyclopentane it was emphasized that local firefighting bureaus and labor safety inspection agencies must be involved with the project design so as to shorten the time to approve and commission the equipment and to avoid lengthy implementation delays which plagued a refrigeration project in China.

44. From a solvent technical assistance project in India, it was reported that buy-in and cooperation by the industry is critical for conducting a successful CTC survey. It was suggested to use one industry focal point to undertake the survey and provide the results to the larger community under the supervision of the NOU.

(iii) The importance of appropriate technology

45. A project in Pakistan concluded that when dealing in an umbrella project with beneficiaries having different degrees of technical and management capacities, the selection of the equipment should be decided on a case-by-case basis by looking at the technical capability of the enterprise(s) to handle and maintain high-tech equipment. If the enterprise is deemed not to be capable of handling sophisticated machinery even with training, then equipment more aligned with its capacity should be selected. Also, policies need to be simplified to deal with groups of smaller recipients with basic skills and capacity.

46. Relative to liquid carbon dioxide (LCD) technology it was reported from a project in Libya that, depending on the location, it may be extremely costly to lease or purchase storage tanks for the liquid carbon dioxide, which can cause an otherwise cost-effective project to become difficult to implement. In this case, the enterprise was financially unable to cover the additional cost to purchase the LCD tank, and it was feared that the entire project could be jeopardized as a result. Any future LCD projects should be carefully planned to include supply of the LCD tank as part of the equipment supply.

47. The National Halon Management and Banking Programme in Mexico reported that the successful resolution of a serious problem resulting from equipment failure was confirming the decision taken at the outset of the international bid analysis to select only recognized, reputable and proven equipment suppliers. In this case, the supplier accepted total responsibility and upon receipt of the defect equipment item sent from Mexico immediately diagnosed the fault and moved quickly to develop a technical solution.

48. A refrigeration manufacturer in China concluded that in the original project implementation plan the civil and electrical works to be financed by the counterpart were not sufficiently considered, especially the particular safety requirements with regard to the electric grounding system when converting to cyclopentane.

(iv) Lessons from RMP implementation

49. PCRs on RMPs or their components reported several interesting lessons, such as the one from Belize where UNDP ended up in a situation where the equipment was distributed to technicians who had not received prior training, because of delays in the implementation of the training programme. In order to better synchronize the timing of related activities, it was strongly recommended that the training activities would be implemented by the implementing agency in charge of the investment component.

50. The national recovery and recycling (R&R) project under the refrigerant management plan in Bangladesh reported that financial incentives are required to encourage R&R activities, that small size electric recovery machines are better for recovery activities in developing countries, and that awareness raising and constant monitoring are essential activities.

51. The PCR on the RMP in El Salvador concluded that the refrigeration servicing sector should continue to be supported in creating associations of refrigeration technicians in the most important regions of the country, since they serve to promote a more formal practice of the trade and also serve as a channel of communication and multiplier of actions in the framework of the implementation of the Montreal Protocol in the country.

52. From Niger it was reported that the recovery bags were too fragile and that it would be necessary to incorporate the obligation of setting aside some of the income of the recycling centres to provide for the purchasing of spare parts.

(b) Multi-year agreements

53. The implementing agencies did not report this time lessons learned from implementing multi-year agreements, as requested by decision 48/12. The World Bank reported that the difficulty was that the formats used for annual implementation reports had not foreseen to incorporate lessons learnt which were rather planned to be provided in the final completion reports. This would allow for presenting them in the context of an overall review of all tranches completed under an agreement which appeared more logical to the financial agents implementing them and reporting on them.

VIII. Action expected from the Executive Committee

54. The Executive Committee might wish to consider:

- (a) Taking note of the 2009 consolidated project completion report including the schedule for submission of project completion reports (PCRs) due and the lessons learned in Annex II;
- (b) Requesting implementing agencies and bilateral agencies concerned:
 - (i) To establish by the end of January 2009, in cooperation with the Multilateral Fund Secretariat, full consistency of data reported in the PCRs in the inventory and in the annual progress reports;
 - (ii) To provide, by the end of January 2009, the information still missing in a number of PCRs;
 - (iii) To clear by the end of January 2009 the backlog of PCRs on projects completed before the end of 2006.
- (c) Inviting all those involved in the preparation and implementation of projects to take into consideration the lessons learned drawn from PCRs when preparing and implementing future projects.

- - - -

Annex I**STATISTICS****Table I****SCHEDULE FOR PLANNED SUBMISSION OF PCRS IN 2008 AND ACTUAL DELIVERY**

	Schedule	Sector	Investment PCRs		Non-Investment PCRs	
			Schedule	Received	Schedule	Received
UNDP	January	Aerosol (2) Foam (8) Methyl Bromide (3) Refrigeration (1) Recovery/Recycling (3) RMP (9) Technical Assistance (2)	17	2 ARS 3 FOA 3 REF	11	6 RMP 3 TAS
		* In addition UNDP will submit 30 PCRs for 2007 completions in 2008	10		20	
	April-May					4 TAS
	September			2 FOA, 1FUM		8TAS, 2TRA
	Total		27	11	31	23
	Status at September 20, 2008			-16		-8
UNEP	Schedule	Sector	Investment PCRs		Non-Investment PCRs	
			Schedule	Received	Schedule	Received
	December 2007	Refrigeration Several			4	1 TRA (REF) 3 TAS (SEV)
	January 2008				2	2 TRA
	March 2008	Refrigeration Halon			4	1 TAS (SEV) 1 TRA (PHA)
	July 2008	Refrigeration Solvent Several			1	1 TAS
	December 2008	Technical Assistance Several			2	
Total					30	9
Status at September 20, 2008						-13
UNIDO	Schedule	Sector	Investment PCRs		Non-Investment PCRs	
			Schedule	Received	Schedule	Received
	January 2008	Refrigeration	1			
	August 2008			1 FOA		5 TAS
	September 2008			1SOL, 1FUM		4TAS
Total			1	3	0	
Status at September 20, 2008				+2		+9
World Bank*	Schedule	Sector	Investment PCRs		Non-Investment PCRs	
			Schedule	Received	Schedule	Received
	March	Refrigeration (1) Foam (1)	2		-	
	July	Aerosol (2)	2		-	
	August			5 FOA		
	September	Methyl Bromide (2) Foam (2)	4		-	
	October	Solvents (1), Sterilants (1)	2		-	
	December	Foam (3)	3		-	
	Total		13	5	-	
Status at September 20, 2008				-3		N/A

* Table includes expected PCRs for projects completed up through December 2006 with outstanding PCRs (30 total) and takes care of the number of outstanding PCRs as of September 2007 minus PCRs that will be submitted by 31 December 2007 (expected 17). The Bank will, in addition to the above schedule, be submitting PCRs in CY2008 for projects completed through 2007 and up to 30 June 2008.

Table II

**PCRS FOR INVESTMENT PROJECTS RECEIVED AND DUE BY IMPLEMENTING AGENCY, SECTOR AND YEAR
(FOR PROJECTS COMPLETED UNTIL THE END OF 2007)**

Agency	Sector	PCR(s) Received in:												PCR(s) Due in ¹ :							
		1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Total	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Total
UNDP	Aerosol	1	-	9	4	11	-	-	4	3	6	2	40	-	-	-	-	-	-	-	-
	Foam	20	34	79	83	117	87	82	77	7	21	5	512	-	-	-	-	-	3	3	6
	Fumigant	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	2	2
	Halon	-	-	3	13	-	1	-	1	-	-	-	18	-	-	-	-	-	-	-	-
	Refrigeration	1	22	2	33	9	22	39	42	1	4	3	178	-	-	-	-	-	-	1	1
	Solvent	3	-	-	19	-	-	1	2	-	-	-	25	-	-	-	-	-	-	-	-
	Sterilant	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
	Total	25	56	93	152	137	110	122	126	11	32	11	875	-	-	-	-	-	3	6	9
UNIDO	Aerosol	6	6	10	6	4	2	-	7	-	1	-	42	-	-	-	-	-	-	-	-
	Foam	8	22	3	22	11	15	11	14	8	2	1	117	-	-	-	-	-	-	-	-
	Fumigant	-	-	-	-	2	1	-	1	-	6	1	11	-	-	-	-	-	-	-	-
	Halon	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
	Process Agent	-	-	-	-	1	3	2	4	-	-	-	10	-	-	-	-	-	-	-	-
	Phase-Out Plan	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
	Refrigeration	12	25	11	32	14	22	24	34	7	4	-	185	-	-	-	-	-	-	-	-
	Solvent	5	13	5	3	3	5	5	4	9	-	1	53	-	-	-	-	-	-	-	-
	Total	32	66	29	63	35	48	42	64	25	13	3	420	-	-	-	-	-	-	-	-
World Bank	Aerosol	4	6	6	-	1	-	2	5	2	-	-	26	-	-	-	2	1	-	-	3
	Foam	18	25	38	20	20	18	8	26	12	6	5	196	-	-	-	2	-	2	-	4
	Fumigant	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	-	-	-	1	1	-	-	2
	Halon	2	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	4	-	-	-	1	-	-	-	1
	Multiple Sectors	1	-	1	-	-	-	-	-	-	2	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-
	Others	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-
	Process Agent	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-
	Production	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
	Refrigeration	18	24	22	26	15	16	12	21	9	7	1	171	-	-	-	1	-	1	1	3
	Solvent	15	4	3	1	-	-	-	3	-	1	-	27	-	-	-	1	-	-	-	1
	Sterilant	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1	-	-	1
	Total	59	60	73	48	36	34	23	56	24	16	6	435	-	-	-	2	6	3	3	15
Bilateral	Aerosol	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
	Foam	-	-	3	2	2	2	-	5	6	6	-	26	-	-	-	-	1	-	1	2
	Fumigant	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
	Halon	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
	Phase-Out Plan	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1
	Refrigeration	-	1	1	-	-	-	-	2	5	-	-	9	1	-	-	1	-	2	1	5
	Solvent	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
	Total	-	1	5	2	3	2	-	7	11	7	-	38	1	1	-	1	1	3	3	10
Grand Total		116	183	200	265	211	194	187	253	71	68	20	1,768	1	1	2	7	4	9	10	34

¹ 6 months after projects completion according to the Progress Report

Table III

**PROJECT COMPLETION REPORT RECEIVED AND DUE FOR NON-INVESTMENT PROJECTS
(FOR PROJECTS COMPLETED UNTIL THE END OF 2007)**

Agency	Sector	See PCR(s) Received so far for Year Due													PCR(s) Due in ¹										
		1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Total	Before 1997	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Total		
UNDP	Demonstration	-	-	5	-	-	7	1	2	-	-	-	15	-	-	-	-	-	-	1	-	1	2		
	Technical Assistance	-	6	39	17	7	5	1	15	8	21	20	139	-	-	-	-	1	-	2	1	19	23		
	Training	-	18	6	-	-	-	-	-	-	-	2	26	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2		
	Total	-	24	50	17	7	12	2	17	8	21	22	180	-	-	-	-	1	-	3	1	22	27		
UNEP	Technical Assistance	9	53	3	18	22	18	5	6	1	7	2	144	-	1	1	1	2	2	8	8	9	32		
	Training	8	34	1	2	21	15	20	10	5	4	3	123	-	-	-	-	-	3	7	18	10	38		
	Total	17	87	4	20	43	33	25	16	6	11	5	267	-	1	1	1	2	5	15	26	19	70		
UNIDO	Demonstration	-	-	-	6	7	3	3	3	-	-	-	22	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
	Technical Assistance	-	6	8	-	4	1	3	4	3	15	9	53	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	
	Training	-	1	1	-	5	6	7	1	-	1	-	22	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
	Total	-	7	9	6	16	10	13	8	3	16	9	97	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	
World Bank	Demonstration	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
	Technical Assistance	5	4	6	-	1	-	2	1	1	1	-	21	-	-	-	-	1	-	-	1	2	4		
	Training	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
	Total	6	7	6	-	1	-	2	1	1	2	-	26	-	-	-	-	1	-	-	1	2	4		
Bilateral	Demonstration	5	5	12	-	3	1	1	-	2	-	-	29	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	
	Technical Assistance	-	-	13	1	1	9	14	15	8	5	5	71	1	-	1	-	-	2	3	2	6	15		
	Training	1	3	19	1	9	6	5	6	6	2	-	58	1	-	-	1	-	1	-	2	-	5		
	Total	6	8	44	2	13	16	20	21	16	7	5	158	2	-	1	1	-	3	3	5	6	21		
Grand Total		29	133	113	45	80	71	62	63	34	57	41	728	2	1	2	2	4	8	21	34	49	123		

¹ 6 months after projects completion according to the Progress Report.

Table IV

**SCHEDULE FOR SUBMISSION OF OUTSTANDING PCRS IN 2009
(FOR PROJECTS COMPLETED UNTIL 31 DECEMBER 2007)**

UNDP	Schedule	Sector	Investment PCRs	Non-Investment PCRs	
	Total				
Total PCRs Due as of September 20, 2008			9	27	
UNEP	Schedule	Sector	Investment PCRs	Non-Investment PCRs	
	Oct 2008	TAS		1	
	Dec 2008	TAS		7	
		TRA		1	
	Feb 2009	TAS		5	
		TRA		4	
	Mar 2009	TAS		12	
		TRA		9	
	Apr 2009	TAS		1	
		TRA		9	
	Jun 2009	TAS		1	
		TRA		13	
	Jul 2009	TAS		2	
		TRA		2	
Total				67	
Total PCRs Due as of September 20, 2008			N/A	70	
UNIDO	Schedule	Sector	Investment PCRs	Non-Investment PCRs	
	Total				
Total PCRs Due as of September 20, 2008			N/A	1	
World Bank	Schedule	Sector	Investment PCRs	Non-Investment PCRs	
	Mar	Halon (1)	2	--	
		Refrigeration (1)		--	
	Sep	Foam (1)	3	--	
		Methyl bromide (1)		--	
		Refrigeration (1)		--	
	Oct	Halon (2)	4	--	
		Sterilants (1)		--	
		Methyl bromide (1)		--	
	Dec	Aerosol (3)	3	--	
	Total		12	--	
Total PCRs Due as of September 20, 2008*			15	4	

*Table includes expected PCRs for projects completed up through December 2007 with outstanding PCRs (19 total) and takes care of the number of outstanding PCRs as of September 2008 minus PCRs that will be submitted by December 31, 2008 (expected 7). The Bank will, in addition to the above schedule, be submitting PCRs in CY2009 for projects completed through 2008 and up to June 30, 2009.

Table V

SUMMARY OF PCRs RECEIVED IN 2004 WITH DATA PROBLEMS
(As of 20 September 20 2008)

	Canada		Germany		Japan		UNDP		UNEP		UNIDO		World Bank		Total	
	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved														
Incomplete Information			2	2	1	1	46	46			28	28	9	9	86	86
Solved as % of Total				100%		100%		100%			100%		100%		100%	100%
Data Inconsistencies																
Planned Date of Completion	1	1	1	1							1	1	3	3	6	6
Revised Planned Date of Completion	1	1	3	3	1	1	15	15	4	4	2	2	24	24	50	50
Date Completed	1	1	3	3			11	10	1	1			9	9	25	24
Funds Approved							2	2			3	3	6	6	11	11
Funds Disbursed	2	2					9	9					6	6	17	17
ODP To Be Phased Out							2	1			2	2			4	3
ODP Phased Out							1	0			4	4	3	3	8	7
Total	5	5	7	7	1	1	40	37	5	5	12	12	51	51	121	118
Solved as % of Total		100%		100%		100%		93%		100%		100%		100%		98%

Table VI

SUMMARY OF PCRs RECEIVED IN 2005 WITH DATA PROBLEMS
(As of 20 September 2008)

	Canada		Germany		Japan		UNDP		UNEP		UNIDO		World Bank		Total	
	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved										
Incomplete Information	1	1	1	1	1	1	33	28			32	32	11	10	79	73
Solved as % of Total		100%		100%		100%		85%			100%		91%		92%	
Data Inconsistencies																
Date Approved	3	3					3	3							6	6
Planned Date of Completion			1	1			15	15			2	2	2	1	20	19
Revised Planned Date of Completion	3	3			2	2	23	21	3	3			27	26	58	55
Date Completed	2	2	1	1	2	2	22	22	1	1	1	1	6	6	35	35
Funds Approved	1	1	1	1									6	6	8	8
Funds Disbursed	1	1					4	4			1	1	5	5	11	11
ODP To Be Phased Out							2	2					3	3	5	5
ODP Phased Out							4	4			1	1	3	3	8	8
Total	10	10	3	3	4	4	73	71	4	4	5	5	52	50	151	147
Solved as % of Total		100%		100%		100%		97%		100%		100%		96%		97%

Table VII
**SUMMARY OF PCRs RECEIVED IN 2006 WITH DATA PROBLEMS
(As of 20 September 2008)**

	Australia		Canada		France		Germany		Japan		Poland		UNDP		UNEP		UNIDO		World Bank		Total		
	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	
Incomplete Information	1	1	1	1	2		8	8			5		1		9	9	35	16	62	35			
Solved as % of Total		100%		100%		0%		100%		N/A		N/A		0%		0%		100%	46%		56%		
Data Inconsistencies																							
Date Approved	1	1			1		1	1											3	2	6	4	
Planned Date of Completion	1	1	2	2	1										1				17	4	22	7	
Revised Planned Date of Completion	1	1	5	5	1		4	4							3		1	1	43	8	58	19	
Date Completed	2	2			2		3	3	1	1	1						1	1	5	3	15	10	
Funds Approved			2	2	1		1	1										4	0	8	3		
Funds Disbursed			4	4	1										1			4	0	10	4		
ODP To Be Phased Out							2	2									1	1	5	2	8	5	
ODP Phased Out						1	1	1	8	8	1	1					1	1	5	2	17	13	
Total	5	5	14	14	8	0	19	19	2	2	1	0			5	0	4	4	86	21	144	65	
Solved as % of Total		100%		100%		0%		100%		100%		0%		N/A		0%		100%	24%		45%		

Table VIII
**SUMMARY OF PCRs RECEIVED IN 2007 WITH DATA PROBLEMS
(As of 20 September 2008)**

	Canada		France		Germany		UNDP		UNEP		UNIDO		World Bank		Total						
	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved					
Incomplete Information	2	2			7	7	26	26			3	3	10		48	38					
Solved as % of Total		100%				100%		100%			100%		0%		0%		79%				
Data Inconsistencies																					
Date Approved									1	1				1		2	1				
Planned Date of Completion										1	1			1		2	1				
Revised Planned Date of Completion	1	1						1	1				5	5	15		22	7			
Date Completed			1	1	6	6	9	9	1	1	1	1	1	5		23	18				
Funds Approved											1	1	3		4		4	1			
Funds Disbursed											1	1		4		5	1				
ODP To Be Phased Out				1	1	2	2	12	12	2	2	1	1	2		20	18				
ODP Phased Out				1	1	7	7	12	12			1	1	1		22	21				
Total	1	1	3	3	15	15	34	34	6	6	9	9	32	0	100	68					
Solved as % of Total		100%		100%		100%		100%		100%		100%		0%		0%		68%			

Table IX

**SUMMARY OF PCRs RECEIVED IN 2008 WITH DATA PROBLEMS
(As of 9 October 2008)**

	Australia		Canada		France		Sweden		UNDP		UNEP		UNIDO		World Bank		Total	
	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved	Problems with PCRs	Problems with PCRs Solved
Incomplete Information	1	1	1	1					17	9	1	1	4	1	3		27	13
Solved as % of Total		100%		100%						53%		100%		25%				48%
Data Inconsistencies																		
Date Approved									1	1			1	1	1	3	2	
Planned Date of Completion	1	1	1	1				1	1	2	2		2	2	1	8	7	
Revised Planned Date of Completion									6	6	3	3	1	1		10	10	
Date Completed	1	1			1				14	9					1	18	10	
ODP To Be Phased Out			1	1					12	10	2	2		1		16	13	
ODP Phased Out			1	1					14	11	2	2		1		18	14	
Total	2	2	3	3	1		1	1	49	39	7	7	4	4	5	73	56	
Solved as % of Total		100%		100%				100%		80%		100%		100%			77%	

Annex II

LESSONS LEARNED REPORTED IN PROJECT COMPLETION REPORTS

A. INVESTMENT PROJECTS

- (a) To avoid delays, project implementation should have been accompanied by policy measures to promote conversion, for example, import restrictions of CFCs to accelerate a cost increase in comparison to substitutes or an increase of duties for CFCs. After the Government of Pakistan adopted its quota system with reductions starting in 2002, prices slowly began to rise and COOL became much more cooperative and proactive in project implementation. (PAK/REF/23/INV/19).
- (b) TECFIN II was structured on the assumption that a local law accelerating the CFC phase-out schedules was to enter into force in order to provide a strong framework of incentives for the grants auction to take place. Since that law took longer than expected, it was necessary to spend resources to promote the advantages of the grants programme. (CHI/MUS/19/INV/14 and CHI/MUS/26/INV/37)
- (c) Comprehensive consultation with affected stakeholders and open and transparent dialogue with related public institutions builds positive working relationships that in turn inspire confidence in alternatives. (PER/FUM/31/INV/28)
- (d) In retrospect, with the recently approved accelerated HCFC phase-out schedule for Article 5 countries, the enterprises might have been better informed at the stage of technology choice about the long-term risks of converting to HCFCs – namely the possibility that this substance would also be phased out. Enterprises, including small enterprises that may have capacity and resource limitations for certain technologies, should be informed early on about the cost and benefits of technologies not only in terms of product quality, operating costs, etc.; but also in terms of long-term environmental consequences, if any, of alternative technologies (and associated costs). (TUN/FOA/32/INV/36, 32, 38, 39, 40)
- (e) The project as originally approved did not contain a flexibility clause allowing for the addition or substitution of additional enterprises within the approved project budget. Through this project the necessity of such a clause was demonstrated in order to handle the addition of otherwise eligible enterprises within the context of the approved project. Subsequent terminal umbrella projects have contained the so-called “flexibility clause” to allow for more flexible project implementation to achieve the desired project objectives. (PAR/REF/34/INV/12)
- (f) While dealing with group or umbrella projects with beneficiaries having varied degrees of capacity, the selection of the equipment should be decided on a case-by-case basis by looking at the technical capability of the enterprise(s) to handle and maintain high-tech equipment. If the enterprise is deemed to be not capable to handle sophisticated machinery even with training, then in such cases equipment that is more aligned with the overall capacity should be selected. Also, policies need to be simplified to deal with groups and smaller recipients with basic skills and capacity. (PAK/FOA/23/INV/20 and PAK/FOA/25/INV/25)
- (g) Implementation of similar umbrella projects with the requirement of industrial rationalization within a group of enterprises requires longer time for implementation. (CPR/FOA/35/INV/379)

- (h) Delayed implementation – for whatever reason – can change the scope of work in group projects considerably. Also group projects are not well suited to address individual requirements. (IDS/FOA/23/INV/78)
- (i) The reimbursement of expenses avoided losses, but extended the project a year or two unnecessarily. This required more trips by the foreign consultant and was more costly than necessary. Had we advanced each enterprise a sizeable part of their local expense budget, that could have resulted in some losses, but would have been far less expensive than the repeated visits by foreign consultants. (IND/ARS/38/INV/358)
- (j) Regarding the flammable (such as cyclopentane) conversion project, local firefighting bureaus and labor safety inspection agencies must be involved with the design so as to shorten the time to approve and commission. This project has experienced a time as long as 37 months to apply and finally obtain approval from these agencies. (CPR/REF/23/INV/226)
- (k) Taken into consideration the complicated situation, it is better to set a longer implementation period during the project preparation. In addition, it is more rational to make the equipment supplier responsible to install the equipment until it meets the requirement of this project completely. This would simplify the process and save time. (CPR/REF/25/INV/249)
- (l) Yangzhou Kelon has the following suggestions for future ODS phase-out projects:
 - (i) In the original project implementation plan, the counterpart financed works of cyclopentane system was not sufficiently considered, especially the electric grounding problem. For example at O area and I area, the equipment electric grounding system was not separated with power grounding system. Fortunately during the inspection carried out by Yangzhou Kelon the problem was discovered and the problem corrected.
 - (ii) Since 2001, many Chinese cities adjusted the urban development plan due to rapid economic development in the past few years, which usually involves the relocation of industrial factories from urban center to suburban area. Some reforms go smoothly with little negative impact on the conversion projects. But some enterprises were greatly affected and the conversion projects came to a standstill. (CPR/REF/34/INV/378)
- (m) In this project, delays in project implementation were caused mainly by implementation delays in a project in another country in the region (Malawi). It is important to closely monitor all projects in a region with related implementation issues (common equipment supplier is a major potential issue). If implementation delays in one project are causing a cascading delay effect among other projects, actions may be required to assure that other projects are not negatively impacted by one enterprise's delays. (URT/FOA/31/INV/13)
- (n) Many lessons were learned relative to liquid carbon dioxide (LCD) technology. It was most importantly discovered that, depending on location, it may be extremely costly to lease or purchase storage tanks for the liquid carbon dioxide, which can cause an otherwise cost-effective project to become difficult to implement. In this case, the enterprise was financially unable to make up the added cost to purchase the LCD tank, and it was feared that the entire project goal could be jeopardized as a result. Any future LCD projects should be carefully planned to include supply of the LCD tank as part of the equipment supply. (LIB/FOA/35/INV/15)

- (o) The lessons learned for future action in project CPR/FOA/29/INV/304 are as follows:
 - (i) Getting supervision from UNDP and technical assistance from the international experts in time is very important for project implementation;
 - (ii) Coordination and management from the government and DIA is very necessary for project implementation;
 - (iii) The situation that DIA and the procurement agent is the same organization is good for project implementation;
 - (iv) Technical strength, operation and management scale and active cooperation and understanding of the beneficiary enterprises are the foundation for successful implementation of the project.

B. NON-INVESTMENT PROJECTS

- (a) The adoption of a harmonized legislation on ODS import in Western and Central French-speaking countries makes the enforcement of national regulations easier. The adoption of local regulations has been facilitated through this project. (AFR/SEV/32/TAS/28)
- (b) Regional cooperation for monitoring and control of ODS consumption and preventing illegal trade in South-East and South Asia:
 - (i) As requested by the countries, providing more time between workshops allowed countries to better follow-up and prepare their input to the subsequent meeting. Providing more time between workshops also meant that additional bilateral and small group meetings could be organised discussing specific problems between countries and this was perceived as very useful by the countries. As implementing agency we had recommended more frequent meetings as this was believed to keep the participants more active and also minimize the risk of participants forgetting what was discussed at previous meeting or of participants being changed.
 - (ii) The planned activity on enforcement tools proved difficult to implement. This was partly due to countries being at different levels with regards to the amount of ODS being imported/exported and also their monitoring possibilities and capabilities. With regards to the initial ideas for setting-up a website or a database, another reason why that was difficult was that long-term commitment and ownership is important in order to solve issues of credibility, maintenance and security and that this is difficult to arrange when the recipient and user is a network with a three year programme.
 - (iii) One of the main pillars of the success of the project is the insistence on having the same officers attend all the workshops. This allowed for deeper understanding of the specific problems, created a big capacity building of those officers, allowed for a mutual search for solutions, with officers taking a very active role. The project did of course see a number of country participants being changed but on the whole the majority of the participants remained the same during the project period.

- (iv) Initially, the establishment of a project steering group was crucial to get the project set up accepted by some of the participating countries (for the SEAP region in 2001). Especially one country made it clear that they were unwilling to meet within the proposed network and exchange information on trade data and other information that could be regarded as confidential. Even if we stressed the fact that the network had no intentions of requesting countries to provide sensitive data and that the aim was primarily on capacity building, one country was unwilling to attend. We therefore suggested the establishment of a steering committee (SC) with participants from two countries (rotating) – one LVC and one HVC – plus UNEP and Sida/SEI as implementing agencies and donor in order to increase the countries control over the project. The role of the SC would *inter alia* be to comment on agendas, suggest suitable speakers and experts and help identify stakeholders and participants for the project meetings. With this arrangement, all countries agreed to participate. The establishment of the SC was also positive in that it increased countries active participation in the project.
- (v) As the project worked closely on regional cooperation involving customs officers and international organizations, the assistance of a consultant with specific background in customs work, within the region has proven very effective in taking specific activities forward, such as the desk study, or the cooperation with the Regional Intelligence Liaison Office (RILO) and other enforcement agencies.
- (vi) Outreach was not limited to national/regional implementation. The search of solutions on specific issues led countries to take the initiative to bring certain problems to the Meeting of the Parties which subsequently led to MoP decisions on illegal trade being taken.
- (vii) Informing other regional networks worldwide about the activities of the project, led to a request by other regions to implement similar project. Some activities are being replicated such as cooperation with RILO offices in different regions through formalised agreements. Countries in the Latin America region are currently implementing a similar project.
- (viii) Other MEA secretariats also showed interest in being involved, while the participating countries felt the need to extend the concept of cooperation between officers responsible for MEA implementation and customs to specifically the Rotterdam, Stockholm and Basel Conventions. This has now also been realised through the Sida funded extension of the project to include other MEAs.
- (ix) The project generated awareness raising within organizations, including Interpol and WCO, to put environmental crime on their agenda. However, awareness raising works both ways. The environment side needs to have an understanding of what other organizations do, including specific tools they make available which could be useful in tackling environmental crime, such as the Ecomessage of Interpol and the Customs Enforcement Network (CEN) of RILO.
- (x) Use of such tools for combating environmental crime will give a clear sign to those organizations about the importance that member countries attach to environmental crime. This in turn may lead those organizations to allocate more resources to environmental crime, giving it attention in their work programmes. (ASP/SEV/34/TAS/42)
- (c) Strengthening of import/export control in Indonesia:

- (i) Analysis of global trade data points to a large scale and entrenched illegal trade in Indonesia. Despite significant fluctuations in the yearly figures, the trade data analysis confirms that a certain amount of unregistered CFC are imported to Indonesia annually. It further shows a discrepancy between reported exports by producer countries and reported imports by Indonesia, further suggesting that most of the trade goes unreported in Indonesia. The current value of this data for verification of imports is limited due to apparently consistent mistakes in recording HS codes.
- (ii) To allow for the legal and verifiable import of adequate amounts of ODS, all other systems in the region and around the world rely on historical and periodically updated information from registered importers. This is currently not possible under the Indonesia previous regulation, because all quotas are going to one company that has historically not imported ODS and cannot be a source of accurate import information. A sample of six regional import systems showed an average of over 15 registered CFC importers per country, most with a fraction of Indonesia's consumption.
- (iii) Training of custom officers has been done in this project, and the outcome shows that it could prevent the CFC illegal imports more effectively. However, since the number of custom officers and ports is large, more training related to information on environmental issues, especially those related to Montreal Protocol, has to be done.
- (iv) Custom need ODS portable detectors: Custom offices in at least 6 ports need portable ODS detectors, so that the officers could test the suspect tanks in efficient and effective ways. Current custom laboratory has limited gas chromatograph availability so that the test result may come weeks later delaying the process in the port.
- (v) Close collaboration between MOE, MOT, and Custom: Close collaboration has to be strengthened between Ministry of Environment, Ministry of Trade and Custom Office, in order to share the ODS imports information.
- (vi) Strong penalty should be applied to illegal importers. The penalty should be part of new ODS import regulations.
- (vii) Sharing on import information should be strengthened between Indonesia and exporter countries. This could be done by sharing the information on name and address of legal importers and producers. Further, it should be agreed between the countries that the ODS can be exported and imported through legal companies only. (IDS/SEV/37/TAS/149)
- (d) Much of the materials used for the training of customs officers can also be used to train environmental inspectors and investigators, although the emphasis with the latter group needs to be more technical in nature. In the case of a country like Benin which consumes CFCs only in refrigeration and air conditioning, it is important for environmental inspectors and investigators to understand where, why and how CFCs are used, and the basic fundamentals of good practices. (BEN/REF/32/TRA/11)
- (e) National R&R project under the refrigerant management plan (RMP) in Bangladesh:
 - (i) Financial incentive is required to encourage R&R;

- (ii) Awareness and constant monitoring are essential;
- (iii) Small size electric recovery machine is better for recovery activities in developing countries. (BGD/REF/29/TAS/10)
- (f) The refrigeration servicing sector in Bhutan requires further training as only 33 have been trained so far. It would be beneficial to have institutions offer such training as part of their curriculum so that sustainability is ensured and the sector benefits immensely with the availability of trained technicians in this sector for domestic as well as industrial purposes. (BHU/REF/45/TAS/06)
- (g) Implementation of RMP in Belize:
 - (i) UNDP ended up in a situation where it was not possible to provide training to the technicians, and the equipment was distributed without having received prior training, because of delays in the implementation of the training programme. It is strongly recommended that the training activities are implemented by the Implementing Agency that is in charge of the investment component.
 - (ii) Technicians prefer oil-less recycling equipment so that they can work on both liquid and gas charging of the refrigeration or air conditioning equipment being serviced. (BZE/REF/44/TAS/12)
- (h) RMP update in El Salvador:
 - (i) The quantities of recycled CFC are not as high as expected. Three reasons have been identified: a) the supply of imported CFC is still high and the prices low, which reduces the economic incentive of recycling, b) the absence of any enforcement measure to make recovery mandatory, and c) the ODS importers, who were chosen as the recycling operators, do not have an incentive to function as recycling centers because it is easier and more profitable to sell virgin CFC.
 - (ii) The use of CFC-11 for flushing purposes continues to be widespread. The maintenance workshops claim that, apart from the fact that they do not know of a better cleaning agent, CFC-11 is available in convenient small packaging, and nitrogen, for example, only comes in big cylinders that require a large cash deposit.
 - (iii) The ODS Import Quota System still needs fine tuning concerning the improvement of customs import control and recording, introduction of export controls and tightening of CFC-11 quota levels, in order to achieve its full potential.
 - (iv) The existence of much CFC-based commercial, industrial and domestic equipment is a cause of concern and needs to be addressed in order to prevent the negative impact on the end user when the scarcity of CFC starts to show.
 - (v) The number of companies that requested assistance for conversion of their CFC-based refrigeration equipment was much less than expected. After verification with potential companies that did not apply for assistance, it was confirmed that the "call for expression of interest" needed to be published for a longer period of time and that this effort needed to be coupled with direct contact with some enterprises in addition to explanatory meetings.

- (vi) The support that is being provided to the refrigeration sector in the way of recovery equipment and technical assistance should be extended to the private technical training institutions that are credited by INSAFORP, such as Universidad Don Bosco, Instituto Tecnológico Centroamericano and Instituto Técnico Ricaldone, which cover an important percentage of the industry's needs for qualified personnel.
- (vii) The refrigeration servicing sector should also continue to be supported in the creation of refrigeration technicians associations in the most important regions of the country, since these institutions serve to promote a more formal practice of the trade and also serve as a channel of communication and multiplier of actions in the framework of the implementation of the Montreal Protocol in the country.
- (viii) During the final years of the CFC phase out schedule, the government will need to focus the technical assistance for conversion of CFC-based critical refrigeration equipment on two key sectors of the economy and social services, namely the industrial fishing fleet, in particular the installed bank of cold rooms both onboard and on shore.
- (ix) The network of public hospitals with CFC-based refrigeration equipment used for the conservation of vaccines and other uses has sought government assistance. The drastic elimination of CFC import permits in 2006 and the suspected increase in illegal CFC trade call for improved assistance to the customs department both at the national level and in the efforts for regional integration. (ELS/REF/42/TAS/13)
- (i) RMP monitoring cannot be limited to a short-lived project because the RMP establishes systems (R&R, import licenses, etc.) are expected to function successfully during the whole phase-out process and must therefore be monitored on a more regular and permanent basis. (ELS/REF/42/TAS/15)
- (j) The need to adapt the environmental initiatives to the prevailing characteristics of the country was once again proven by the fact that the planned scheduled for technical training had to be changed from working days to week-ends due to the impossibility of technicians to abandon their daily obligations in order to attend optional training. (ELS/REF/42/TRA/14)
- (k) Study on development of ODS phase-out strategy for SMEs by UNEP:
 - (i) The SME issue is complex in general and studies of such a broad nature (all SMEs, global coverage, different sectors) are difficult to narrow down. In the future, such projects should be more narrowly focussed at the outset to yield clearer results.
 - (ii) The methodology of the study was largely based on participatory stakeholder consultations that drew on the knowledge and experience of those who have been most directly involved in various SME-focused efforts over the years. In the future, for such an approach sufficient time should be allotted in the schedule for this type of data collection.
 - (iii) Outside of the Montreal Protocol community, the issue of MEA compliance in relation to SMEs is not well known by those organizations working with small companies (they tend to focus on primary environmental issues). Accordingly,

additional time/energy is needed to explain the issue (build their capacity) just to understand what we are seeking. (GLO/SEV/34/TAS/230)

- (l) Implementation of the RMP in Niger: It might be useful to consider or to propose in the next RMP-type of projects how the national authorities should organize the replenishment of spare parts stocks as well as oil for the equipment. It was also reported that the recovery bags were too fragile and that it would be necessary to incorporate the obligation of setting aside some of the income of the recycling centres to provide for the purchasing of spare parts. (NER/REF/27/TAS/06 and 07)
- (m) The fact that some technicians in small workshops only spoke Hindi and Urdu was not anticipated early in the project. This information will be factored into future projects. Proper monitoring and timely field visits helped mitigate this as well as other challenges. (OMA/REF/34/TAS/05)
- (n) The key to effective training development and management has been through mobilising the right expertise, training the right person, putting key concepts into practice, transparent evaluation of training, confidence building through increasing capacity and post training monitoring. (KAM/REF/41/TAS/05)
- (o) RMP implementation in Kyrgyzstan:
 - (i) It is better to distribute CFC detectors to State Customs and State Ecological Inspection as it has their representatives at entry points and it will facilitate the customs clearance and improve CFC control.
 - (ii) In accordance with the local legislation the CFC detectors must be submitted for metrological check up and it is necessary to establish procedures for analysis of ODS. (KYR/REF/37/TRA/03)
- (p) In our opinion it is important to extend support for the training programme, by including senior students of refrigeration and ecology sector. (KYR/REF/37/TRA/06)
- (q) Demonstration activities take as much time and resources as phase-out projects. It would be wiser to have projects where the first phase helps to test/demonstrate the alternatives to mitigate risk, and where the second phase can rightly engage in phase-out through alternative technologies. (CHI/FUM/25/DEM/35)
- (r) The MDI Transition Strategy and the MDI Conversion Project for Cuba were the first projects in the MDI sector submitted to the Multilateral Fund for consideration for funding. The resolution of many of the issues confronted in the preparation of these projects facilitated the preparation and submission of other projects in the same sector. Many of the lessons learned in the preparation of these projects were used in the preparation of the guidelines for the preparation of MDI projects. In particular the issues related to the technology transfer to produce CFC-free MDIs were the ones that showed most difficulty and in which more progress has been achieved in the sector. Many of the technical aspects related to product development prepared for the first time in these projects are now used as reference in new MDI projects. (CUB/ARS/36/TAS/19)
- (s) With the funds allocated to the Halon Banking and Recycling Centre (HBRC), the equipment that could be procured was a Getz Model HR1L 1301/1211 Recovery/Recycle Unit complete with air driven double acting pump, heavy duty hoses and quick connects, plus input strainer/particulate filter and moisture filter/dryer as well as an air compressor,

model Contract HF2 rated at 20cfm, 100PSI, power supply 220/1/60. Nevertheless, the proper functioning of the HBRC required the following additional equipment: 10 240 lbs. capacity tanks for halon 1211 rated at 260 PSI, suitable for 1211 only, 20 100 Lbs. capacity tanks for halon 1301 rated at 400 PSI, suitable for 1301 & 1211, halon tank adapters fitting package, spares for halon recovery unit, bench scale and halon identifier equipment. Therefore, the project called for complementary resources that would ensure the procurement of the additional equipment required, and hence, the proper functioning of the HBRC. This need was addressed through a phase II project approved by the Executive Committee at its 51st Meeting. (DOM/HAL/38/TAS/32)

- (t) National Halon Management and Banking Programme in India:
- (i) India, with of course the help of the fire industry suppliers who had commercial dollars in their mind when pushing the range of new halon alternative technologies, changed much faster than anyone anticipated with dependence on halon rapidly diminishing. The India halon banking project should have followed on very quickly from the other halon equipment manufacturing conversion projects in the country.
 - (ii) It appears that once the project was completed and handed over with all funds depleted, other projects took priority over the actual operation of the facility. The actual selection process of the local organization to manage and operate the bank perhaps could be considered for other projects. The proposal to study the management and viability of halon banking projects already implemented to ascertain reasons for viability or lack thereof will be a useful adjunct to experiences gained in this particular project. (IND/HAL/32/TAS/281 and IND/HAL/32/TAS/278)
- (u) National Halon Management and Banking Programme in Mexico:
- (i) Upon failure of one of the equipment items on start-up, it was necessary for that equipment to be exported back to the USA for repair which also included the provision of an alternative type of refrigerant chemical which subsequently was ascertained was not on the local approved list.
 - (ii) Upon re-import back into Mexico it was held up in customs for several months not only because of the alternative refrigerant problem but customs had deemed the equipment to be different thereby attracting significant import taxes even though the exact same equipment item had already been previously imported satisfactorily and then exported. This particular experience is a lesson learned for anyone else in ensuring local customs regulations are explored in detail.
 - (iii) One other lesson learnt regarding the equipment failure was the decision taken at the outset of the international bid analysis stage, as with all other projects, to only specify recognized, reputable and proven equipment suppliers. In this case, the supplier accepted total responsibility and upon receipt of the equipment item back from Mexico, immediately diagnosed the fault and moved quickly to develop a technical solution. (MEX/HAL/35/TAS/104)
- (v) Buy-in and cooperation of industry is critical for successful CTC survey. It would be a good idea to use one industry nodal point to undertake the survey and provide the results under the supervision of NOU. (IND/SOL/35/TAS/343)